

DYNAMIC STEWARD

stewardship.adventist.org

JANVIER - MARS 2021 VOL. 24, NO. 1



JE
PEUX
SERVIR

PARCE QUE
VOUS
DONNEZ



SOMMAIRE

RÉDACTEURS ADDITIONNELS AYANT CONTRIBUÉ :

ECD	William Bagambe
ESD	Oleg Kharlamov
EUD	Ioan Câmpian Tatar
IAD	Roberto Herrera
NAD	Michael Harpe
NSD	Kwon Johnghaeng
SAD	Josanan Alves, Jr.
SID	Mundia Liywalii
SPD	Christina Hawkins
SUD	Zohruaia Renthlei
TED	Paul Lockham
WAD	Jallah S. Karbah, Sr.
MENA	Kheir Boutros
IF	Julio Mendez
CHUM	Andy Chen

Imprimé par Pacific Press,
Boîte Postale: 5353, Nampa, ID 83653-5353

Accédez aux dévotions et vidéos de 2021 sur la dîme et les offrandes ici: <https://stewardship.adventist.org/2021-god-first>

PERMISSIONS

Le *Dynamic Steward* donne la permission pour que n'importe quel article (non une réimpression) soit imprimé, pour l'utilisation dans une église locale dans le cadre de petits groupes, École du Sabbat, Salle de classe. Le crédit suivant doit être donné : Utilisé avec la permission de *Dynamic Steward*. Copyright © 2021. Une permission écrite doit être obtenue pour un autre emploi.

NOTE DE L'ÉDITEUR:

Les articles de cette revue ont été conçus pour une audience précise et la nature de *Dynamic Steward*. Sauf indication, c'est la Version Louis Segond de la Bible qui est utilisée pour la version française.

CLAUSE DE NON RESPONSABILITÉ :

Le contenu ou opinions exprimés, impliqués, ou inclus dans chaque ressource recommandée sont seulement ceux des auteurs et non ceux des éditeurs de *Dynamic Steward*. Les éditeurs, cependant, approuvent ces ressources sur la base de leurs riches contributions dans le domaine des ministères de GCV, et assument que les lecteurs appliqueront leurs propres critères d'évaluations alors qu'ils l'utilisent.

Dynamic Steward est publié chaque trimestre par le Département des Ministères de la Gestion Chrétienne de la Vie des Adventistes du Septième Jour®

DIRECTEUR: Marcos Bomfim

DIRECTEUR ASSOCIÉ: Hiskia Missah

DIRECTEUR ASSOCIÉ: Aniel Barbe

PRINCIPALE SECRÉTAIRE DE RÉDACTION:

Johnetta B. Flomo

DYNAMIC STEWARD Rédacteur en chef:

Aniel Barbe BarbeA@gc.adventist.org

RÉDACTEUR EN CHEF: ADJOINT:

Johnetta B. Flomo FlomoJ@gc.adventist.org

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION:

Alan Hecht HechtA@gc.adventist.org

PRÉSENTATION & CONCEPTION:

Trent Truman TrumanStudio.com

CONTACTEZ NOUS: 12501 Old Columbia Pike

Silver Spring, MD 20904 USA

Tel: +1 301-680-6157

gcstewardship@gc.adventist.org

www.facebook.com/GCStewardshipMinistries

www.issuu.com/Dynamicsteward

ROUES LUBRIFIÉES ET UNE RIVIÈRE DE MISSION

P. 04

GARY KRAUSE

QUAND DIEU S'Y TROUVE

P. 06

RICK McEDWARD

DES VAUDOISES MODERNES

P. 08

LES VAUDOISES

JE PEUX SERVIR

P. 10

LUIZ CAMARGO

L'ÉQUATION DU DON

P. 12

KEN LONG

PLANIFIER POUR LES CRISES

P. 15

DENNIS CARLSON

ÉTUDE DE LA BIBLE

P. 16

MARCOS BOMFIM

CONSTRUIRE LA CONFIANCE

P. 18

PAUL H. DOUGLAS

UN LEADERSHIP DIGNE DE CONFIANCE

P. 20

TSHEPO APHANE

SORTIR DE LA DETTE

P. 22

JENIPHER CHITATE

06



12



15



20



CRÉDITS BIBLIQUES: Les Écritures marquées NKJV sont tirées de la New King James Version®. Copyright © 1982 par Thomas Nelson. Utilisé avec permission. Tous les droits sont réservés. Écritures citées de la Sainte Bible, Nouvelle version internationale. Copyright © 1973, 1978, 1984, 2011 par Biblica, Inc. Utilisé avec permission. Tous droits internationaux réservés. Les écritures marquées Phillips sont tirées du Nouveau Testament en anglais moderne par J.B. Phillips copyright © 1960, 1972 J.B. Phillips. Administré par le Conseil des archevêques de l'Église d'Angleterre. Utilisé avec permission. Le Message marqué par les Écritures est tiré du Message (MSG). Copyright © 1993, 2002, 2018 par Eugene H. Peterson.



Getty Images

SOUTENIR LES AUTRES EN DEVENANT UNE BÉNÉDICTION!

L'association entre le don et la mission se trouve imbriquée dans les Écritures. Le passage le plus fréquemment employé pour encourager l'offrande donne clairement la raison : « afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison ». (Mal. 3 : 10) Donner une assistance pour un besoin. Est-ce la raison la plus importante? La réponse se discute et ne convient probablement pas. Mais elle demeure une raison parmi d'autres qui ont un consentement divin. En plus, l'efficacité du motif de la mission est solidement ancrée dans la recherche. En tant que leaders spirituels et éducateurs de la gestion, nous pouvons résolument encourager l'offrande régulière et systématique. Nous soutenons ainsi ce qui est mis de côté afin d'être une bénédiction aux autres.

Néhémie, le grand constructeur, observa que pendant son absence de Jérusalem, les Lévites et les musiciens, abandonnaient leurs devoirs spirituels malgré eux. Ils retournaient à leurs champs à cause d'une absence de soutien. (Néh. 13 : 10, 11) Néhémie réprimanda

sérieusement les leaders pour cet état des affaires et exigea des mesures immédiates de correction comme initiatives pour le réveil. Il en résulta que le peuple répondit massivement à l'appel de Néhémie pour soutenir la mission : « Tout Juda a amené la dîme du blé, du vin nouveau et de l'huile dans les entrepôts ». (Néh. 13 : 12)

Est-ce le temps de réduire les effectifs ou de renvoyer les ouvriers de l'Église? Je ne pense pas! On a besoin de beaucoup plus sur le front de la mission. Avec cette conviction que ces paroles inspirées résonnent de nos publications, médias et réseaux sociaux, et de nos chaires : « L'accomplissement d'une œuvre de cette nature exige des fonds. Je sais que les temps sont durs, et que l'argent manque; mais la vérité doit être prêchée, et l'argent nécessaire à sa proclamation doit être versé au trésor. »

« Nous servons, parce que vous donnez, » le thème de ce numéro de Dynamic Steward, nous mène à apprécier le fait qu'éduquer les membres sur leur responsabilité comme

gestionnaires est d'une importance éternelle. L'article de Gary Krause, directeur de la Mission adventiste pour la Conférence Générale, de même que des témoignages inspirants de certains missionnaires, met en lumière ce qui peut se passer quand « il y a de la nourriture dans sa maison. » Nous nous réjouissons aussi de partager avec vous davantage d'articles de nos experts. Ces articles concernent divers aspects de l'orientation stratégique des Ministères GCV.

Soyez bénis et soyez une bénédiction en 2021!

Aniel Barbe
Rédacteur en chef

¹ Les textes Bibliques sont de Holy Bible, New International Version. Copyright © 1973, 1978, 1984, 2011 by Biblica, Inc. Utilisés par permission. Tous droits réservés dans le monde. [version française Segond 21]

² Smith, Emerson, & Snell, *Passing the Plate* [Passer le Plat] (New York : Oxford University Press, 2008).

³ Ellen G. White, *Conseils à l'Économiste* (Washington, D.C.: Review and Herald Pub. Assn., 1940), p. 39.

ROUES LUBRIFIÉES ET UNE RIVIÈRE DE MISSION

Parce que vous donnez

GARY KRAUSE

Quand j'ai rencontré Nguerabaye, ses profondes cicatrices au visage m'ont frappé. Elles provenaient de coupures rituelles, un souvenir de son héritage et de son ancienne vie. Des gouttes de transpiration lui lubrifiaient la peau, rendue semblable au cuir par le chaud soleil africain. Pionnier de la Mission globale, Nguerabaye travaillait à Moissala, une ville au sud du Tchad.

Il était en mission pour partager avec les habitants de cette ville la bonne nouvelle au sujet d'un homme nommé Jésus qui pourrait apporter paix, joie et salut.

Dans des conditions dures et peu accueillantes, Nguerabaye, un homme marié avec quatre enfants avait implanté un nouveau groupe de croyants.

Il avait déjà conduit environ 50 personnes au baptême. Parmi ces nouveaux croyants, j'ai rencontré d'anciennes prostituées et alcooliques qui avaient trouvé une nouvelle vie en Jésus.

Nguerabaye m'a raconté comment on les avait traités, son partenaire de la Mission globale et lui comme des animaux. Pris pour un groupe occulte, ils n'avaient pas même l'autorisation d'acheter des produits au marché. Mais ils ont simplement continué à prier.

Un garçon en ville avait de graves problèmes de santé mentale et on l'avait enchaîné. Les deux pionniers sont venus et ont prié avec lui. Après trois jours, il est revenu à ses sens et a demandé à être relâché. «Je ne suis pas malade, je suis guéri,» disait-il. Après sa guérison complète, les habitants de Moissala ont décidé que les pionniers étaient des



Les missionnaires brésiliens Delmar et Natieli Reis (avec le bébé, Clara) servent en Albanie et s'occupent d'un centre d'influence parce que vous donnez.

magiciens.

J'ai alors découvert qu'à cause d'un problème dans le système, Nguerabaye n'avait pas reçu ses modestes allocations de subsistance pendant plus de 12 mois. J'étais choqué. Les pionniers de la Mission globale font suffisamment de sacrifice sans ce type de négligence. Mais à aucun moment, il ne s'est plaint au sujet de cette situation.

Finalement, je lui ai demandé comment sa famille et lui survivaient, et il a répondu simplement : «C'est dur.»

«Pourquoi avez-vous continué à travailler?»

«Je veux libérer les gens de la culpabilité en leur parlant du sang de Jésus.»

Le sabbat matin, des centaines de personnes se sont rassemblées pour écouter la prédication de l'évangile. Nguerabaye, marchant devant, était comme un parent fier qui regarde ses nouveaux enfants dans la foi.

C'était vivifiant pour moi de rencontrer Nguerabaye et plusieurs autres pionniers qui travaillent sur le front de la mission au Tchad. Mais ils n'étaient pas là par accident. Ils servaient à cause de la façon dont vous, et des millions d'autres membres d'église autour du

monde, avez donné en faisant des sacrifices pendant des années.

HORS DES SENTIERS BATTUS

Quand j'ai atterri pour la première fois à N'djamena, la capitale du Tchad, il y a plus de 20 ans, je ne savais pas vraiment à quoi m'attendre. Bien sûr, je savais que le Tchad était, en un sens, un des pays «oubliés» du monde. Les seules personnes qui semblaient s'intéresser au pays étaient celles qui exploitaient ses riches réserves de pétrole.

Des responsables et des membres d'église m'ont accueilli avec courtoisie comme un membre de la famille, perdu depuis longtemps. Les responsables m'ont dit que j'étais la première personne de la Conférence Générale à leur rendre visite. Je ne sais pas si c'était vrai, mais c'était facile de le croire. Au milieu de l'Afrique, le Tchad n'est pas souvent une destination logique pour faire escale; on doit prendre une décision réfléchie pour y aller. Partout où j'allais, les gens exprimaient



Les missionnaires américains (ici avec leurs enfants, Lyol, Zane, Addison, and Juniper) servent à l'Hôpital Adventiste de Bere au Tchad parce que vous donnez.

la joie de voir que leur Église ne les avait pas oubliés.

J'ai rapidement constaté que même si le Tchad peut avoir été riche en ressources, les habitants du pays n'en profitaient pas. Il a un des plus faibles revenus par habitant au monde, et l'Église adventiste opérait avec de maigres ressources. La Mission du Tchad avait un vieux véhicule, et le secrétaire-trésorier ne possédait même pas une bicyclette, pourtant l'Église Adventiste du Septième Jour était vivante et témoignait. Ils avaient des programmes et projets. Ils servaient la communauté. Les gens trouvaient l'espoir en Jé-

sus. Il y avait un simple bureau pour la Mission du Tchad, des églises, des écoles, et même un hôpital. À travers le pays, on dénombrait presque 1500 adventistes baptisés, et une grande équipe de pionniers de la Mission globale implantait de nouveaux groupes de croyants.

Comment cela s'était-il passé? Je suggérerais que c'était à travers l'œuvre du Saint-Esprit et des fidèles membres d'église autour du monde qui avaient systématiquement donné leurs dîmes et offrandes à travers les années. Ils ne savaient pas exactement où atterrissait chaque dollar. C'est juste de dire que le Tchad n'est pas toujours une préoccupation majeure sur le radar de l'Église dans le monde. L'adventiste lambda du Septième Jour ne pense probablement pas beaucoup au Tchad ou à l'Église qui s'y trouve. Beaucoup auraient du mal à le trouver sur une carte du monde. Et pourtant, grâce au système de dîmes et offrandes de l'Église Adventiste, la mission au Tchad est financée par de fidèles membres d'église qui ne savent rien de la mission au Tchad!

Par nos dons, nous aidons l'Église à croître non seulement localement, mais aussi dans les régions dont nous n'avons peut-être jamais entendu parler. Nous aidons des missionnaires que nous n'avons peut-être jamais rencontrés. Nous construisons des écoles et



Many Adventists generously give to specific mission projects (such as Global Mission projects in Chad) above their regular and systematic giving. But it's the regular and systematic giving that provides the foundation and framework for these projects to flourish.

des cliniques que nous ne visiterons probablement jamais. Nous aidons à implanter des églises où nous n'adorerons peut-être jamais. Nous apportons de la vie à la mission de l'Église.

ROUES GRINÇANTES ET UNE RIVIÈRE DE MISSION

Après cette première visite, j'ai commencé à penser au vieil adage «la roue qui grince a besoin de graisse.» Traduit simplement, cela veut dire que celui qui fait le plus de bruit reçoit plus de fonds. Aujourd'hui dans l'Église quelques roues grincent fort et avec beaucoup d'habileté. Et souvent, ce sont les organisations importantes qui ont les im-

Par nos dons, nous aidons l'Église à croître non seulement localement, mais aussi dans les régions dont nous n'avons peut-être jamais entendu parler.

ages les plus intéressantes, les vidéos les plus fascinantes, les histoires les plus touchantes qui reçoivent les dons importants — «la graisse,» pour ainsi dire.

Mais que faisons-nous de ces parties du monde et de ces personnes ou groupes de personnes qui ne peuvent pas ou ne «grincent» pas? Ils n'ont pas les moyens pour partager des images et des histoires poignantes avec nous. Que faisons-nous? Les ignorons-nous simplement?

Une des beautés du système régulier et systématique de dîmes et offrandes de l'Église Adventiste, que le Ministère de la Gestion Chrétienne de la Vie appelle «Promesse,» est que les fonds sont mis en commun. On peut ainsi s'assurer que l'Église prend soin aussi des régions du monde, comme le Tchad, qui ne semblent pas si «séduisantes» ou avoir la visibilité d'autres régions. C'est comme si nous ajoutions de l'eau donnant la vie à une rivière de mission qui coule à travers des terres desséchées autour du monde. Nous nous assurons que les roues qui ne grincent pas reçoivent de l'attention.

Chaque fois que nous rendons nos dîmes et donnons les offrandes missionnaires, nous aidons à soutenir les écoles, les hôpitaux, les maisons d'édition, la communication avec les médias, la publication, l'implantation d'églises, et bien plus encore. Nous aidons l'Église à rester vivante dans des régions où plusieurs membres d'église gagnent moins d'un dollar par jour. Nous nous assurons que les roues qui ne peuvent grincer obtiennent aussi de la graisse.

UN ENGAGEMENT MONDIAL

L'Église Adventiste du Septième Jour puise sa force en la mission. À travers les années, les adventistes du Septième Jour ont généreusement soutenu la mission par leurs dîmes et offrandes de mission parce qu'ils croyaient en la Mission de l'Évangile. Ils croient que nous sommes appelés à aider les moins fortunés, les pauvres, les malades, et ceux qui ne connaissent pas Jésus.

Pendant des décennies maintenant, les adventistes ont parlé avec envie «de terminer l'œuvre.» Mais refuser les offrandes de mission empêche l'Église de commencer un nouveau travail dans de nouvelles régions. Cela réduit le nombre de missionnaires et restreint notre mission.

Durant ces dernières années, des millions de personnes se trouvant dans des endroits difficiles du monde ont trouvé le salut en Jésus et se sont joints à l'Église Adventiste du Septième Jour.

Des milliers de nouvelles congrégations ont été établies dans de nouvelles régions. Comment nourrit-on ces nouveaux croyants? Comment reçoivent-ils des ressources, du matériel, et des programmes pour renforcer leur nouvelle foi? Comment reçoivent-ils une assistance pastorale continue?

Les offrandes pour donner la vie aux missions, données régulièrement et systématiquement, aident à soutenir et à augmenter une nouvelle œuvre autour du monde. Et c'est la raison de l'existence de l'église!



Gary Krause est un Secrétaire associé à la Conférence Générale de l'Église Adventiste du Septième Jour, Silver Spring, Maryland. Il sert comme Directeur de la Mission adventiste qui contrôle les Centres d'Étude de la Mission globale, l'implantation d'églises, et la promotion missionnaire.

PEU C'EST BEAUCOUP QUAND DIEU S'Y TROUVE



Quelques-unes de nos premières expériences sont gravées dans nos mémoires comme si elles s'étaient passées hier. Après le séminaire, on m'avait assigné une église nouvellement implantée qui devait acheter un terrain où construire. À cette époque, nous possédions un ameublement usé, une voiture bien utilisée, et peu de choses. Nous levions des fonds pour une propriété d'église et nous avons fait l'expérience de ce que signifie chercher les conseils de Dieu, tandis que nous travaillions pour accomplir sa mission dans notre nouvelle communauté. Quand on a demandé des dons aux membres, ma famille et moi avons pris l'engagement provenant de la foi et de la prière. Notre promesse était bien moindre que ce que d'autres familles donnaient, mais c'était aussi bien plus que ce que nous pouvions nous permettre. C'était un acte de foi.

Durant les nombreux mois qui ont suivi, nous avons fait l'expérience d'un grand nombre de miracles de la providence divine. Parfois un homme âgé nous donnait des légumes verts frais de son jardin. À d'autres moments, nous trouvions des sacs de provisions à notre porte, et souvent un cadeau d'anniversaire ou de Noël sous forme d'argent correspondant exactement à nos dépenses. Quand la campagne s'est achevée, nous nous sommes aperçus que nous avions reçu ce que nous avions promis. En apprenant notre histoire, un membre d'église a dit : «Vous n'avez pas eu assez de foi; si vous aviez promis davantage, Dieu vous aurait donné autant!»

L'église a acheté la propriété qu'elle occupe jusqu'à ce jour. Chaque jour, nous apprenons des leçons de confiance en Dieu,

exprimées de façon magnifique dans les paroles d'un vieux gospel : «Peu, c'est beaucoup quand Dieu s'y trouve.»

D'une certaine façon, Dieu a multiplié le peu que nous avons. Il a ajouté beaucoup de bénédictions par-dessus. C'est devenu suffisant pour partager et faire avancer le royaume de Dieu dans la communauté locale. Nous ne nous doutions pas à l'époque que ces leçons nous seraient d'une grande utilité aujourd'hui en tant que missionnaires interculturels pour l'Église.

Nous avons passé une grande partie de notre vie missionnaire dans la fenêtre 10/40, où nous voyons la réalité du principe «peu, c'est beaucoup».

En 2000, nous avons senti une forte

attraction dans nos cœurs pour le champ missionnaire. Les portes ne se sont pas ouvertes immédiatement, mais quand on nous a invités au service interculturel. Dieu a confirmé encore et encore notre appel à servir. Notre premier service international était au Sri Lanka, où j'étais le coordonnateur de la Mission Globale. Durant notre temps là-bas, Dieu a continué à affirmer que son œuvre ne dépend pas des efforts humains. En fait, nos efforts étaient infimes et faibles, mais en regardant derrière nous, nous nous rappelons les nombreux miracles et moments où nous ne pouvions nier que «peu, c'est beaucoup, quand Dieu s'y trouve.»

Avec les restrictions de part et d'autre, Dieu a toujours utilisé peu pour donner beaucoup à son œuvre. Nous avons fréquemment fait l'expérience d'un besoin de personnes plus qualifiées pour aider à démarrer un nouveau travail. Les ressources financières étaient aussi limitées, mais Dieu a toujours fourni ce dont nous avons besoin. Durant notre séjour au Sri Lanka, plusieurs congrégations ont été formées. De nouveaux ouvriers sont arrivés, engagés dans la tâche de répandre l'évangile malgré les circonstances difficiles.

Je me souviens d'un jeune homme qu'on n'a pas embauché la première année après son entretien, étant donné qu'il venait d'être baptisé. Il est revenu l'année suivante, et on l'a embauché comme pionnier de la Mission Globale. C'était un jeune homme humble, qui croissait et travaillait sur les plantations. Pendant sa première semaine, il a construit un petit lieu de prière avec quatre poteaux et quelques branches de palmiers au milieu

d'une plantation de thé. Il a commencé une réunion de prière, et cette réunion de prière a progressé et a donné quatre nouveaux groupes de prière. Il a fait ce qu'il savait faire, et Dieu l'a béni.

Un autre homme a pris du travail dans un proche district et marchait vers les villages de la région. Parfois des tigres le suivaient alors qu'il parcourait à pied des kilomètres entre les villages, tard le soir. Les groupes qu'il formait et nourrissait se consti-



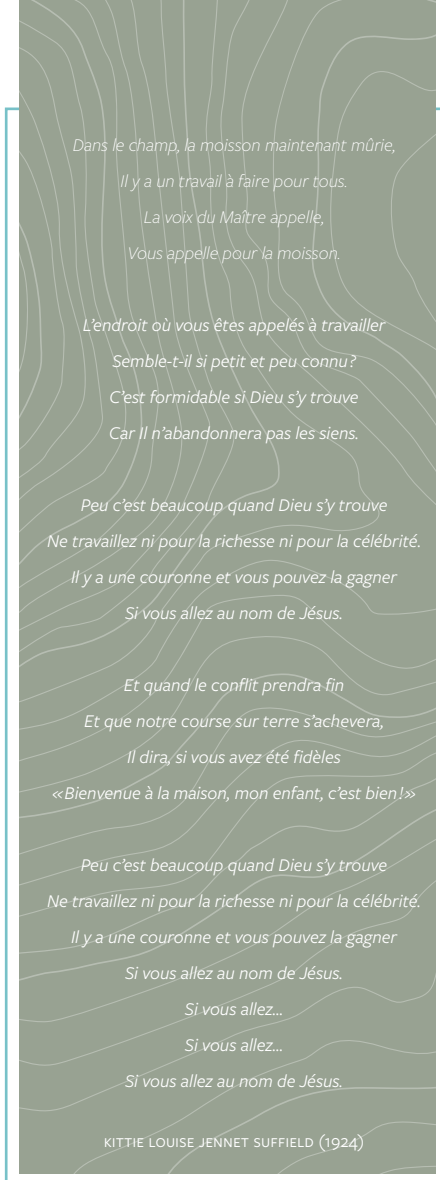
tuai de personnes joyeuses qui savaient que Jésus les avait libérées de la peur. Ses longues marches ont troué ses chaussures jusqu'à ce qu'on ne puisse plus les réparer. Dieu a pris les heures et kilomètres offerts par cet humble serviteur, et en a fait de belles choses.

Depuis 2016, nous avons servi dans l'Union du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord. (MOAN). Dire que la tâche ici est immense est un euphémisme. MOAN comprend 20 nations. Aucune d'elles n'est chrétienne. L'Église n'est légale que dans sept de ces nations. Toutes les autres sont des nations où la mission chrétienne n'est pas légale, et dans plusieurs, être chrétien apporte la persécution. La population compte plus de 558 millions de personnes, et la plupart des gens ignorent le plan du salut de Dieu. MOAN est considéré comme une des tâches missionnaires qui restent les plus difficiles.

Actuellement, MOAN a 5200 membres d'église éparpillés dans ces 20 nations, ce qui représente un adventiste du Septième Jour pour chaque 107000 personnes. Notre petite équipe d'ouvriers semble insignifiante quand on la compare aux populations autour de nous. Même nos fidèles ouvriers se sentent souvent mal équipés pour les défis quotidiens et constants qu'ils affrontent. Nous pouvons poser facilement la question : «Qui est qualifié pour cette tâche?» Puis nous nous rappelons les promesses de Dieu, dont la «puissance s'accomplit dans la faiblesse» (2 Cor. 12 : 9).

Chaque fois que nous voyons un défi aussi redoutable au point de nous sentir impuissants, Dieu nous rassure à travers sa parole. Il accomplit toujours ses promesses. Chaque semaine, j'entends des histoires sur des délivrances miraculeuses de Dieu en faveur de jeunes hommes et femmes qui ont trouvé joie et espoir en Jésus! Même avec peu d'ouvriers sur le front dans des régions nécessitées à travers MOAN, nous voyons jour après jour comment Dieu utilise le peu que nous avons pour donner pour son œuvre.

Un jeune homme vivant à Londres avait la forte impression qu'il devrait retourner dans



son pays natal au Moyen-Orient. Il ne comprenait pas pourquoi une telle chose lui était demandée, mais il savait avec certitude que c'était un appel de Dieu. Au milieu de l'hiver, dans le froid et la pluie, il retourna à sa ville d'origine, une des plus grandes du monde.

Un jour, il se rendit à l'université par une rue fréquentée. Il s'arrêta devant un kiosque à journaux. Un livre attira son regard. Une fois qu'il l'eut entre les mains, il ne put le poser. Ce livre changea considérablement sa trajectoire, et l'a mené à donner sa vie au Seigneur comme pionnier de la Mission Globale. Il racontait des histoires sur Jésus à ceux qui posaient des questions devant le même kiosque à journaux sur le trottoir. Depuis lors, sa vie avec Dieu l'a conduit à d'autres endroits. Mais dans ce kiosque à journaux, il invita plusieurs personnes à rejoindre un petit groupe. Aujourd'hui, grâce à son service pour Dieu,

une congrégation constituée de locaux adore chaque sabbat. Dieu fait quelque chose de spécial dans cette grande ville!

Nous aimons de telles histoires dans la plupart des pays de MOAN. On ne peut raconter ces histoires à cause des risques de sécurité pour les individus qui partagent fidèlement le message. Chaque histoire dans le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord représente l'œuvre du Saint-Esprit ; une œuvre qui défie les frontières nationales et les barrières de communication. Chaque jour, nous voyons le fruit de l'amour divin démontré par les membres d'église et les ouvriers éparpillés dans ce territoire immense.

Quelques personnes ont des doutes sur l'efficacité de leurs offrandes pour les missions. «Je ne peux donner beaucoup, je me demande si ça fait une différence.» Chaque fois que j'entends ces doutes, je pense à des histoires comme celles de David et Goliath, Josaphat, et la pite de la veuve. Tant d'histoires dans la Bible parlent de Dieu prenant nos petites offrandes et les rendant puissamment efficaces pour partager son amour dans ce monde.

Dans la Fenêtre 10/40, nous voyons personnellement et de façon spectaculaire comment Dieu utilise la plus petite offrande pour changer la vie de ceux qui le cherchent. Chaque jour, nous prions Dieu de déverser des visions et des rêves sur les habitants de ce territoire, des rêves poussant les gens à poser à un adventiste du Septième Jour des questions sur Jésus et son prochain retour. Ma prière est exaucée. Ce sont les histoires de vies métamorphosées qui racontent comment mes petites offrandes comptent.

La conspiration de la graine de moutarde de Dieu avance toujours à travers vous! Je veux remercier les membres de l'Église dans le monde entier! Par vos contributions aux offrandes de mission, Dieu accomplit des miracles. Cela vaut la peine de répéter : peu c'est beaucoup quand Dieu s'y trouve.



Rick McEdward sert comme président de l'Union du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord, un territoire attaché à la Conférence Générale de l'Église Adventiste du Septième Jour.

DES VAUDOISES MODERNES

Mon histoire commence en 2016, durant ma dernière année à l'université. Certains parmi vous savent peut-être par une anecdote ou par expérience personnelle comme cela peut être difficile d'être un étudiant adventiste du Septième Jour dans une université où l'on ne connaît pas le Sabbat. Eh bien, croyez-le ou pas, ce défi m'a menée là où je suis aujourd'hui : une missionnaire qui sert dans la Fenêtre 10/40.

Mon examen final devait se tenir un sabbat. J'ai essayé tout ce que je pouvais pour qu'on change le jour : j'ai écrit des lettres, rencontré des coordonnateurs de bureau en bureau. Tous ont refusé ma requête, disant que pour cette fois, je devrais me montrer flexible dans mes croyances et que Dieu comprendrait. Je savais que ce n'était pas seulement l'examen ultime de mon diplôme, mais aussi un test crucial de ma foi. Ce sabbat matin à l'église, j'ai plaidé auprès de Dieu pour des réponses, mais les réponses ne vinrent pas à ce moment. J'ai fait une promesse par la foi : je serais une missionnaire là où Il voudrait, s'Il me permettait d'obtenir mon diplôme cette même année.

Eh bien, Dieu a répondu à ma prière. Il répond toujours aux prières d'une manière ou d'une autre. Il a répondu à ma prière en son temps ! Maintenant, je vis ici et j'accomplis ma promesse.

SERVIR COMME MISSIONNAIRE

J'ai servi pendant deux ans comme enseignante missionnaire en Amérique Centrale. Maintenant, je sers comme missionnaire dans l'Union du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (UMOAN). Je prêche aux étudiants à



l'université où je suis inscrite, dans la tradition des Vaudois du Moyen-Âge qui poursuivaient des activités séculières comme moyen de propager l'évangile.

Se trouver en terre étrangère est un défi. Votre famille, votre pays, et vos amis vous manquent. Vous devez aussi vous adapter à une nouvelle culture, aux habitants, au climat, etc. La seule chose sur laquelle vous pouvez compter, c'est l'amour immuable, indéfectible de Dieu et sa promesse d'être toujours avec vous. Avec cette perspective, les choses se passent sans difficulté.

Les universités sont des champs missionnaires extraordinaires. Vous rencontrez des gens de votre âge, vous vous faites facilement des amis, et vous avez beaucoup d'occasions de parler de Dieu à des personnes à l'esprit ouvert et curieux. Je sers Dieu ici depuis un mois, et je vois sa main travailler dans ma vie et celles de mes amis.

Avec le recul, je pense à tous les problèmes liés au Sabbat rencontrés à l'université il y a trois ans. Je comprends pourquoi Dieu m'a permis de vivre cela. Il me préparait simplement à ce que je vis maintenant. Une fois de plus, j'ai des « problèmes » concernant les cours et les examens le sabbat, mais je ne

les considère plus comme des défis, mais plutôt comme des occasions que Dieu m'accorde pour partager ma foi. Plusieurs fois, on m'a demandé pourquoi je ne vais pas en cours le sabbat, et cela se termine toujours par un partage sur Dieu, sa création, et la Bible.

Pendant une année entière, je ne suis pas allée en cours le sabbat. Néanmoins j'ai pu obtenir de bonnes notes. Mes condisciples n'en revenaient pas. Quand elle a planifié les examens de fin d'année, l'administration de l'université a décidé de placer deux examens impor-

nants le sabbat. La seule façon pour qu'on les déplace, c'était que tous mes condisciples acceptent d'autres dates. Tous ont accepté le changement rien que pour moi ! Même les administrateurs étaient surpris que les étudiants acceptent les changements. Ils comprenaient tous l'importance pour moi de garder le Sabbat, et je sais que Dieu plante des graines ici et là. Je suis très reconnaissante envers Dieu de sa façon d'agir.

FATIMA

Mon amie Fatima (prénom fictif) et moi nous sommes rencontrées à une fête de Noël en décembre, et nous sommes devenues de bonnes amies parce que nous aimons toutes deux cuisiner (et manger aussi) ! Nous avons commencé à partager des conseils culinaires et des recettes jusqu'à ce qu'un jour elle m'invite à déjeuner chez elle. Nous avons eu une conversation sur nos croyances et valeurs ; nous en avons beaucoup en commun.

Nous avons commencé à nous retrouver et avons passé tout l'été ensemble. Aujourd'hui, je fais presque partie de sa famille. Ils m'invitent chaque mois à passer du temps avec eux, à la plage, ou à des activités sociales. Ses parents ont rencontré les miens,

et maintenant nos familles se connaissent et se font mutuellement confiance. Mais la chose étonnante, c'est la façon dont Dieu travaille dans son cœur.

La première fois où je suis allée déjeuner chez Fatima, nous nous sommes mises à parler de Dieu, et surtout du Sabbat. Elle était surprise d'entendre mes croyances, et de voir qu'un «chrétien» peut avoir tant de valeurs communes avec les musulmans.

Alors que nous continuions à parler, elle a décidé de se joindre à notre petit groupe pour les vêpres le vendredi, surtout par curiosité. Elle a aimé cela! Nous lui avons donné une Bible en arabe et un questionnaire de l'École du Sabbat pour qu'elle puisse suivre notre étude et même partager ses idées à ce sujet. C'est incroyable de voir comment elle a cessé de considérer la Bible comme corrompue par des mains humaines, mais comme un livre extraordinaire qu'elle veut lire chaque jour. Cela m'a étonné qu'on passe si vite des conversations spirituelles aux études de la Bible : je ne m'y étais pas préparée. Le temps de Dieu n'est jamais le nôtre! Maintenant, Fatima vient souvent aux vêpres du sabbat ou le sabbat matin.

Ces expériences ne sont que quelques-unes où j'ai vu Dieu se servir de moi comme un instrument.



LOUER DIEU!

Je veux louer le Seigneur pour les membres d'église qui contribuent par leurs finances à la mission dans MOAN. Nous vous remercions de donner généreusement pour soutenir les Vaudois des temps modernes qui prêchent et vivent l'évangile dans des environnements difficiles avec des défis. Grâce à votre aide financière, nous pouvons travailler chaque jour ici dans le champ missionnaire. Souvenez-vous que chaque fois que vous donnez, cela signifie le don d'une Bible gratuite, un cœur touché par la Parole de Dieu, ou une nouvelle personne qui donne sa vie au Seigneur. Vos contributions en argent sauvent des vies et ont une signification éternelle.

Gardez-nous dans vos prières..

DES VAUDOISES

TÉMOIGNAGES DE DEUX VAUDOISES QUI TRAVAILLENT DANS MOAN

Pendant des temps de crise, nous avons besoin de solutions extrêmes. Et c'est pourquoi au début du confinement dû au COVID-19 nous ne savions pas trop comment agir. Notre rêve d'un petit groupe d'étude de la Bible s'était évanoui avec les mesures d'isolement, et nos amis n'étaient pas prêts à continuer avec des groupes de conversation spirituelle seulement. Mais nous avons alors vu une occasion de partager le message de santé.

Nos amis locaux s'ennuyaient à la maison avec beaucoup de temps sur les bras, et une amie nous a suggéré d'essayer le programme «CREATION Life». Nous avons donc décidé de l'essayer et de nous rencontrer deux fois par semaine via Zoom et de couvrir un sujet par semaine.

Au début, nous étions peu. Maintenant, trois à six filles assistent à chaque rencontre! Nous avons pu avoir des discussions spirituelles avec quelques-unes d'entre elles, et l'une d'elles a commencé à étudier la Bible. Nous avons donné une copie du livre d'Ellen White, La Tragédie des Siècles, à une autre fille. Nous avons prié avec chacune d'elles.

C'est merveilleux de voir comment Dieu nous conduit à témoigner pour lui en des temps difficiles, et Il nous a montré une fois de plus que rien ne lui est impossible. Il utilise même un temps de crise pour montrer sa gloire.

Quand nous avons terminé le programme «CREATION Life», nous avons rencontré les filles pendant le ramadan, la période de jeûne chez les musulmans. Plus tard, nous avons tenu une deuxième série puis une troisième du programme «CREATION Life», qui se concentrent sur les thèmes émotionnels, personnels, et relationnels. Nous avons pu raconter des paraboles, des histoires de Jésus et des prophètes, et la création.

Nous savons que Dieu travaille dans ces réunions, et chaque sujet éveille un besoin dans le cœur de ces filles que seul le Saint-Esprit peut combler. Nous louons le Seigneur, parce qu'Il est le Seigneur de la moisson, et ses voies sont toujours incroyables!

* <https://www.adventhealth.com/creation-life>

JE PEUX SERVIR

LUIZ CAMARGO

Dynamic Steward: Comment Dieu a-t-Il porté votre attention sur la mission?

Luiz Camargo: Mon appel pour la mission et l'objectif dans la vie est venu de manière inattendue. J'ai toujours demandé à Dieu de m'utiliser comme son instrument pour apporter du soulagement à ceux qui souffrent et qui sont dans le besoin. Je voulais suivre l'exemple même de Jésus Christ,

qui a fait preuve d'une compassion extraordinaire pour les besoins humanitaires des gens qui l'entouraient. Tout a commencé quand je suis allé rendre visite à ma sœur et à mon beau-frère, qui servaient déjà comme missionnaires dans un des pays africains. Une fois là-bas, plusieurs choses ont attiré mon attention : la culture, les gens, et l'environnement. Le niveau de pauvreté et l'immense besoin d'une grande partie de la population qui vit hors de la capitale m'ont choqué. Grâce aux églises locales et à notre université Adventiste dans ce pays, quelques petits projets de secours exécutés par des laïcs se déroulaient. Puis, en réponse à la requête de ma sœur et de mon beau-frère, j'ai décidé de rester dans ce pays. Plus tard, j'ai eu l'occasion de commencer un stage avec ADRA [Adventist Development and Relief Agency] (Agence de Développement et de Secours Adventiste), qui m'a permis d'avoir un poste au sein de l'organisation. À partir de là, le travail humanitaire a volé de



ses propres ailes. Depuis, j'ai consacré ma vie à cette mission : celle d'apporter du secours à ceux dans le besoin, là où Dieu m'envoie.

DS: Quelles sont les caractéristiques de votre territoire missionnaire?

LC: En tant que directeur d'ADRA de la Somalie, un des pays où l'on rencontre le plus de défis dans le monde, il est important de savoir comment avancer pour atteindre les



communautés dans le besoin. J'ai pu être témoin des aides et des occasions données par ADRA aux communautés dans le besoin à travers ses divers projets dans des secteurs tels l'éducation, l'eau et la sanitation, les moyens de subsistance, et la réponse aux urgences. Le pays est sous un stress énorme dû aux violences et à l'instabilité qu'il connaît, le rendant très précaire en sus de désastres na-

turels récurrents telles la sécheresse et des inondations annuelles. L'année 2020 a été plus dure à cause des nuées de criquets pèlerins dans des pays d'Afrique de l'Est et l'arrivée de la COVID-19. Ces événements ont aggravé la situation de ceux déjà dans un grand besoin.

DS: Que pouvez-vous dire au sujet du travail d'ADRA?

LC: Apporter du réconfort aux communautés en détresse n'est pas toujours une mission simple ou facile. Mais grâce à la protection et à la sagesse de Dieu, ADRA a eu du succès dans ses tentatives pour apporter un secours humanitaire à ces communautés dans le besoin. C'est une mission qui implique la

connaissance de l'environnement culturel et politique du pays, qui a été très fragile pendant longtemps. Ceci exige que l'on ait des travailleurs humanitaires pour harmoniser les efforts entre les communautés et le gouvernement de façon à ce qu'ADRA apporte un soutien très nécessaire aux communautés désavantagées.

Les différentes régions où opère ADRA sont plutôt complexes et très précaires à cause de plusieurs facteurs, dont un est le terrorisme qui a été présent pendant plusieurs années dans le pays. ADRA ne prend pas pour acquis son travail et ses réalisations accomplis pendant les années. On doit bien réfléchir à chaque pas dans la mise en œuvre

d'un projet pour éviter toute conséquence involontaire qui pourrait compromettre toute l'organisation. Nous croyons que Dieu a été notre protection et soutien à travers les années alors que nous apportons un soulagement aux communautés que nous servons.

DS: Comment votre organisation a-t-elle représenté Dieu aux gens qui ne le connaissent pas, de la même façon que nous, qui agissons comme chrétiens adventistes?

LC: En tant qu'organisation fondée sur la foi chrétienne au sein d'un pays non chrétien,

nous pouvons attester que la mission n'est pas quelque chose que nous accomplissons seulement par nos propres efforts. Nous attribuons le fait de surmonter plusieurs défis dans le pays à la main puissante de Dieu, même si certaines des circonstances où nous nous trouvons semblent insurmontables aux yeux humains. Nous prions toujours Dieu pour qu'Il nous donne la sagesse de bien nous conduire dans cet environnement. Et Il a travaillé en notre faveur à travers tous les employés d'ADRA, même si la majorité d'entre eux ne sont pas chrétiens.

Durant mes années de travail dans ce pays, j'ai vu les mains de Dieu faire des choses merveilleuses pour soulager la souffrance de ceux dans

le besoin. Un exemple du succès de ce travail dans le passé est la construction de puits et de réservoirs d'eau élevés dans des régions très sèches. Ces gens avaient soif et contractaient des maladies à cause d'un manque d'eau potable. Après avoir creusé un puits dans une des régions, les gens étaient si reconnaissants envers ADRA qu'ils ont commencé à appeler leurs enfants «ADRA». Ils montraient combien ils appréciaient ce qu'ADRA avait fait pour eux. Un autre exemple est que chaque fois que les gens allaient chercher de l'eau du point d'eau, ils disaient : «Je vais chercher ADRA» au lieu de «Je vais chercher de l'eau.» Ces choses montrent comment Dieu répond aux prières des gens, in-

dépendamment de leur arrière-plan ou leur religion. ADRA a suivi l'exemple de Jésus alors qu'Il guérissait les malades et les mourants, nourrissait les gens quand ils avaient faim, et défendait ceux injustement accusés ou jugés. Dans notre cas, en tant qu'organisation, nous croyons que Jésus s'est levé pour les rejetés, comme le démontre si bien la Bible (Jean 4 : 5-42).

En tant que chrétiens, nous ne faisons pas de discrimination au sujet de qui devrait ou non recevoir de l'aide et du soutien de notre organisation. Nous croyons que Jésus nous envoie là où il y a des besoins et notre simple présence dans ces pays non chrétiens devrait montrer comment nous évaluons les vies et les âmes humaines.

DS: Comment votre vie a-t-elle été enrichie par l'expérience de servir comme missionnaire dans un cadre peu familier?

LC: Cela a été un grand privilège de servir

comme missionnaire en Afrique pendant plusieurs années. C'est une expérience qui donne une leçon d'humilité pour laquelle je suis toujours reconnaissant. Il y a de la joie à savoir que nous servons les autres à travers l'œuvre à laquelle nous avons été appelés. Cet appel vient sûrement de notre Seigneur Jésus, et c'est Lui qui marche devant nous pour nous ouvrir la voie. C'est si gratifiant de voir des enfants avoir l'occasion d'aller à l'école et d'avoir une nourriture adéquate, des choses que beaucoup de nous tiennent pour acquises. L'occasion d'apprendre et de vivre d'autres cultures avec ma femme et mes enfants est très satisfaisante. Ce n'est pas seulement moi

qui apprends, mes enfants aussi l'absorbent et voient l'aide de Dieu quand les jours ne sont pas si bons. À travers les années, nous avons fait l'expérience de beaucoup de défis. La main de Dieu a été tellement présente que nous ne pouvons réfuter le fait qu'Il est présent dans ces moments difficiles. Dieu réussit toujours pour nous. En fin de compte, l'occasion de servir ne bénéficie pas qu'aux pauvres communautés que nous servons, c'est aussi un privilège pour nous qui servons. Servir est une si grande opportunité, parce que cela permet de se concentrer sur les autres et non sur soi (Phil. 2 : 4).

DS: Alors que vous jouissez du privilège de servir hors de votre pays, aimeriez-vous dire quelque chose à nos membres d'église et aux éducateurs de gestion dans le monde?

LC: Nous sommes très reconnaissants envers les membres de notre Église Adventiste

qui ont soutenu la mission mondiale pendant si longtemps. Ce soutien, à travers les dîmes et les offrandes, se reflète dans notre travail quotidien alors que Dieu bénit nos efforts en soulageant la souffrance des personnes qui manquent du nécessaire autour de nous. Nous reconnaissons aussi la puissance des prières de nos membres. Ils nous soutiennent alors que nous accomplissons ce que nous sommes appelés à faire selon la Bible dans Matthieu 25 : 35. D'une certaine façon, nous sommes l'extension des bras et des jambes de ceux qui nous soutiennent de loin. Continuez s'il vous plaît à exercer votre foi dans la mission de Dieu pour le monde, et vous récol-



terez ce qu'il a en réserve pour nous. Nous ne pouvons assez vous remercier pour le grand soutien en faveur du champ missionnaire. Nous savons que Dieu a touché les cœurs des membres d'église pour aider les missionnaires dans le monde à accomplir la Grande Mission donnée par Jésus Christ. Nous apprécions tous ceux qui éduquent nos membres sur l'importance de soutenir la mission de Dieu.

Tout ce que je peux dire aux membres d'église du monde entier, c'est : «Merci beaucoup pour votre soutien.» Ma famille et moi sommes reconnaissants de l'occasion de servir. «Je peux servir parce que tu donnes.»



Luiz Camargo a travaillé dans le domaine du secours et du développement pendant 15 années, dont 7, en tant que Directeur d'ADRA, en Somalie. Il a aussi été le président du Consortium des ONG de Somalie, une plateforme qui représente toutes les ONG travaillant en Somalie.

L'ÉQUATION DU DON

La gestion qui change la vie

KEN LONG

COMPRENDRE L'ÉQUATION

Le mot «gestion» déclenche une réaction immédiate de défense et un esprit fermé pour plusieurs. Donner à Dieu est une menace à notre indépendance et à notre mode de vie. Il réduit nos options de vie. Plus nous donnons, moins nous avons pour vivre, pour rembourser nos emprunts immobiliers; pour éduquer nos enfants; pour acheter nos provisions, nos vêtements, et nos gadgets électroniques; pour voyager et nous amuser.

Notre esprit consumériste est renforcé par les messages reçus dans les médias. Notre société met en équation le bonheur personnel et l'achat de possessions matérielles. Nous avons un mode de vie «travail-dépenses-travail-un peu-plus» alimenté par nos désirs. Nous voulons obtenir des choses que nous n'avons pas (nous dit-on). Nous voulons aussi réaliser un accomplissement accru, satisfaisant, et important à nos yeux et à ceux des autres. Quand notre état d'esprit consumériste devient des lentilles à travers lesquelles nous regardons le monde, il donne le cadre des valeurs que nous utilisons pour prendre des décisions et régler des problèmes.

Pourtant, une vraie compréhension de l'économat est essentielle pour que nous croissions comme chrétiens. C'est un principe fondamental et indispensable de vie chrétienne. C'est le fait de construire le caractère chrétien, et de bâtir notre foi et dépendance

de Dieu. Dieu veut que nous donnions pour notre bénéfice. Ce n'est pas : «Quel bénéfice pour Dieu?» Ce n'est pas : «Quel bénéfice pour mon Église?» C'est : «Que pourrais-je en tirer?» Donner a été conçu par Dieu pour nous aider à construire un caractère bienveillant et généreux, un caractère comme celui de Dieu.

Pour ceux qui instinctivement ont un sentiment de peur et sont sur la défensive au sujet de l'économat, l'équation du don présente une formule mathématique simple pour répondre à la question : «Si je donne mon revenu durement gagné, quel bénéfice puis-je avoir?» Cette formule aide à comprendre pourquoi les gens sont réticents à donner. Elle donne un aperçu de la vraie signification de l'économat; une information qui peut changer la vie du donateur et ses comportements quand il donne.

SOYEZ TRANSFORMÉS!

Quand Paul a averti les chrétiens de ne pas se conformer au consumérisme du «siècle présent,» il a donné une réponse à ce problème d'état d'esprit. «Soyez transformés,» disait-il, «par le renouvellement de l'intelligence». (Rom. 12 : 2) Selon Paul, la seule façon pour nous de contrecarrer notre état d'esprit consumériste est d'avoir un autre esprit, pour apprendre à penser autrement.

L'étendue du changement requis est encapsulée dans le mot transformé, dérivé du mot metamorphoo de l'ancien grec. Il est défini comme «un changement de forme, d'apparence, de nature, ou de caractère»¹ ou «un changement marqué, en apparence ou en caractère.»² Le mot est employé pour décrire les changements spectaculaires sous la forme d'une chenille en papillon, ou d'un têtard en grenouille. Ces exemples démontrent

à quel point nos esprits doivent être transformés. C'est un changement radical de penser, où nous nous débarrassons de notre mauvais état d'esprit consumériste pour le remplacer par la façon de penser de Dieu. Cela implique d'abandonner nos valeurs matérialistes et de les remplacer par des valeurs de bienveillance, d'abondance, et de générosité inspirées de Dieu.

Notez deux choses sur la façon dont Paul dit : «Soyez transformés.» Premièrement, il a employé la voix passive. Laissez-vous transformer. C'est dur pour nous de nous en rendre compte, et même plus dur pour nous d'accepter, que la transformation soit quelque chose que Dieu fait pour nous. Ce n'est pas quelque chose que nous pouvons faire nous-mêmes, parce que nous avons à «laisser Dieu renouveler nos esprits de l'intérieur». (Rom. 12 : 2)

Deuxièmement, Paul a employé le mode impératif. Il n'a pas dit : «Considérez la possibilité d'être transformés.» La transformation n'est pas une option, mais un ordre. Il était catégorique, concis, et direct. Vous devez être transformés. Si vous voulez être un disciple de Dieu, alors la transformation est obligatoire. Laissez Dieu faire la transformation. C'est très, très simple, mais dans notre monde «faites-le vous-même» très difficile.

L'ÉQUATION DE BASE

Everyone Chacun naît avec deux choses : une mesure de temps et une mesure de talent. Ces deux éléments de la vie sont inséparables. On ne peut avoir du temps, mais aucun talent ou avoir un immense talent, mais pas de temps pour mettre à profit. Comme dit Mel Rees : «Avec le temps et le talent, chaque activité de la vie est possible. En fait, ils sont essentiels à la vie, car la vie est le temps et le talent.»³ Notre vie est le résultat de la façon dont nous combinons notre temps et nos talents. L'argent que nous gagnons est aussi le résultat de la façon dont nous appliquons notre temps et nos talents. Quand nous réduisons ces deux concepts simples à une équation, nous obtenons :

$$\begin{aligned} \text{Temps} + \text{Talents} &= \text{Vie} \\ \text{Temps} + \text{Talents} &= \text{Argent} \end{aligned}$$



Ainsi, d'une perspective mathématique, si la vie comprend temps et talents, et que l'argent fait de même, alors argent = vie.

DEUX ÉCONOMIES

Dans Matthieu 6 : 19-21, Jésus a identifié deux façons de penser, deux perspectives sur la gestion du trésor, de l'argent et de l'offrande. Ce que disait Jésus était que l'endroit où vous investissez votre argent, le lieu où vous placez votre trésor, indique fortement où se trouvent vos priorités. Ce que vous valorisez dans la vie, et dans quelle mesure vous faites confiance à Dieu au sujet de votre avenir.

Dans l'équation du don, j'ai appelé la façon de penser au «trésor sur terre» «l'économie-Moi» à cause de son principal objectif de satisfaire mes besoins. L'autre façon de penser, de regarder la vie de la perspective de Dieu est appelée «l'économie -D». Le défi est que nous ne pouvons pas vivre dans deux économies. Les principes de l'économie-Moi et de l'économie-D s'opposent. Suivre un ensemble de principes exclut automatiquement le fait de suivre l'autre. Si vous vivez dans l'économie-Moi, vous détesterez l'économie-D. (Matt. 6 : 24-26) Nous avons donc à faire un choix intentionnel. Vivre dans l'économie-D, comme «trésors sur la terre» et réglage par défaut («Ne vous amassez pas des trésors sur la terre») [Matt. 6 : 19, première partie]

DONNER DANS L'ÉCONOMIE-MOI

Voyons donc à quoi ressemble le don dans l'économie-Moi. La plupart des gens reçoivent leurs salaires mensuels ou à chaque quinzaine, ou ils reçoivent des revenus passifs comme les intérêts et les dividendes. À la fin de chaque période de paie, les revenus sont divisés. Vos revenus sont de manière

figurée mis de côté en liasses de monnaie pour des dépenses à venir. Comme le loyer ou la nourriture, ou pour des dépenses déjà encourues, comme des cartes de crédit ou des emprunts pour la maison. La réalité est que votre revenu, qui est la fonction de votre temps et talent, pourvoit l'argent pour financer votre vie et votre mode de vie. Très peu de choses pourraient se passer dans votre vie sans l'argent provenant de votre revenu. C'est pourquoi, dans l'équation du don, l'argent = la vie. Cela entraîne que plus d'argent = plus de vie, et moins d'argent = moins de vie.

Supposons que vous êtes un chrétien d'économie-Moi qui se sent obligé de retourner une dîme ou de donner une offrande à Dieu. Caractérisons votre offrande de € D. L'équation du don semble ainsi : argent — € D. Quand vous donnez de l'argent à Dieu, en réalité, vous offrez une portion de votre vie. À la fois une portion de la vie dépensée en produisant l'argent et aussi la vie sur laquelle vous auriez pu avoir dépensé votre argent. Ainsi, l'équation du don dans l'économie-Moi ressemble à ceci :

$$\text{Argent} - \text{€ D} = \text{Vie} - \text{€ D}$$

Imaginez que vous avez 5000 \$ en banque et que vous rendez une dîme de 400 \$ et une offrande de 100 \$. Dans la pensée de l'économie-Moi, donner les 500 \$ signifie que non seulement vous avez 500 \$ de moins en argent, mais vous avez aussi 500 \$ de moins en vie. Une des raisons de notre réticence à donner à Dieu est que donner semble entraîner une déduction de ma vie à venir. Si je donne, j'aurai à renoncer à quelque chose; peut-être des vacances ou une nouvelle robe

ou le dernier iPad.

Plus je donne de l'argent, moins j'aurai de vie. C'est l'essence de la pensée de l'économie-Moi. C'est pourquoi Jésus a dit dans Luc 6 : 38, «Donnez votre vie» parce que c'est ce que la plupart des gens éprouvent quand ils don-

nent. Le riche fermier dont Jésus parlait dans Luc 12 : 13-21 aurait bien pu être le champion de l'économie-Moi. Il accumulait les trésors sur terre et n'était pas «riche aux yeux de Dieu» (Luc 12 : 21).

DÉPENDANCE VERSUS INDÉPENDANCE

La plupart d'entre nous passent la semaine de travail à employer notre temps et nos talents à accumuler l'argent pour vivre. Nous luttons pour l'indépendance, pour être libres du contrôle et de l'influence des autres. Nous voulons contrôler notre propre destinée. Nous croyons que la liberté ultime vient de notre indépendance. Le message d'indépendance est celui que nous recevons toute notre vie.

Par contraste, Dieu offre la liberté de la dépendance. Elle devient une alternative à la liberté d'indépendance dont nous avons besoin selon l'économie-Moi. La Bible nous dit que si nous accordons à Dieu et à Son royaume la première place dans nos vies, toutes les nécessités de la vie seront données : nourriture, abri, et vêtement (voir Matt. 6 : 33). Ainsi donner est un acte de confiance. Donner à Dieu ce qui reste après avoir payé toutes les factures ne requiert pas beaucoup de foi, mais donner l'argent à Dieu en premier requiert de la foi.

La liberté de dépendance est le plan de Dieu. Quand nous reconnaissons que Dieu est le propriétaire de toutes choses, et notre rôle de gestionnaires, nous sommes libres de dépendre de Lui; Il a promis de suppléer à tous nos besoins (voir Phil. 4 : 19). Si Dieu est notre partenaire, en tout temps et en toutes circonstances, nous serons libérés des préoccupations et des incertitudes de la vie. «C'est pourquoi je vous dis : ne vous inquié-

tez pas de ce que vous mangerez pour vivre ni de ce dont vous habillerez votre corps... Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter un instant à la durée de sa vie?» (Matt. 6 : 25, 27)

DONNER DANS L'ÉCONOMIE-D

Dans la pensée de l'économie-D, il est important que vous obteniez plus de valeur, d'utilité, ou de satisfaction que le coût de l'achat. Donner est une mauvaise transaction en termes d'économie-Moi : Plus vous donnez, moins vous avez d'argent pour soutenir votre mode de vie. La stratégie dans la pensée de l'économie-Moi est de minimiser vos dons pour garder le plus d'argent possible. Après tout, vous ne pouvez vous permettre de donner votre vie. Vous ne pouvez vous permettre de perdre votre indépendance.

L'état d'esprit de l'économie-D est l'opposé total. D'abord, la motivation est différente. Contrairement à la philosophie «obtenir et garder» de l'économie-Moi, le mot d'ordre de l'économie-D est donner. «Donnez;» a déclaré Jésus dans Luc 6 : 38 qu'on «vous donnera»; avec un bonus et la bénédiction. Donner est le chemin, et non le fait d'obtenir. La générosité entraîne la générosité. La philosophie sous-jacente de l'économie-D est de donner une offrande généreuse, illimitée, abondante.

Les paroles de Jésus indiquent un paradoxe de l'économie-D. Dans l'économie-Moi, vous donnez, mais vous perdez. Vous vous retrouvez avec moins d'argent (argent — € D). Si je donne 10 % de mes revenus à Dieu comme dîme, logiquement je dois avoir moins, n'est-ce pas? Alors que Jésus disait que lorsque vous donnez, vous donnez en réalité votre vie, le paradoxe est qu'il y a un plus grand retour sur votre cadeau que vous ne pourriez l'imaginer. Quand vous donnez dans l'économie-Moi, vous perdez une partie de votre vie. Quand vous donnez dans l'économie-D, vous ne perdez pas parce que vous regagnez votre vie. Et cela vous est rendu avec «bonus et bénédictions.» Ainsi quand vous donnez dans l'économie-D, vous perdez un peu de votre vie, mais gagnez en retour une vie abondante (voir Jean 10 : 10).

Le don dans les deux économies est aussi différent. Dans l'économie-Moi, donner est purement transactionnel : le simple transfert d'argent, alors que dans l'économie-D donner est vêtu de volonté, de bonne humeur, et de générosité. C'est pourquoi, donner dans l'économie-D, l'équation du don est notée \$ D+. Ainsi, voici à quoi ressemble l'équation du don dans l'économie-D :

$$\text{Argent} - \$ D + = \text{Vie abondante}$$

You give from your God-given resources, but God gives from His unlimited resources (see Phil. 4:19). The New International Version puts it this way, "Give, and it will be given to you. A good measure, pressed down, shaken together and running over, will be poured into your lap. For with the measure you use, it will be measured to you" (Luke 6:38).

QUEL EST LE BUT DE L'ABONDANCE DE DIEU?

Pour comprendre à quoi pourrait ressembler une vie abondante, il est nécessaire de comprendre notre Dieu abondant et pourquoi Il veut déverser des bénédictions dans nos vies. Le mot «abondance» vient du mot latin «abundare», ce qui signifie déborder.⁴ Jean dit : «Nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce sur grâce» (John 1 : 16). Tout ce qu'il est, tout ce qu'il fait, tout ce qu'il donne est influencé par Son cœur généreux—un cœur qui déborde d'amour.

Paul a illustré la superabondance de Dieu. «Dieu peut vous combler de toutes ses grâces afin que vous possédiez toujours à tout point de vue de quoi satisfaire à tous vos besoins et que vous ayez encore en abondance pour toute œuvre bonne.» (2 Cor. 9 : 8; italiques ajoutés) «Toujours,» «tout,» «tous,» «toute.» Les gens qui sont «riches envers Dieu» sont généreux envers ceux dans le besoin (Luc 12 : 21; Matt. 25 : 34-36), et ils accumulent intentionnellement un trésor au ciel.

Stocker des trésors au ciel signifie : rechercher le royaume de Dieu par-dessus tout, vivre généreusement et avoir confiance que Dieu pourvoira à tous nos besoins (voir Matt. 6 :

33). Cela signifie chercher la direction de Dieu à travers la prière dans ce que nous vivons et donnons; aligner nos priorités sur les priorités de Dieu. Si Dieu est le Seigneur de nos finances, alors Dieu nous guidera dans notre façon d'attribuer nos finances, incluant les dépenses maintenant et l'épargne pour le futur.

L'APPLICATION DE L'ÉQUATION DU DON

La Bible est remplie d'histoires d'offrandes qui démontrent de manière non équivoque la différence entre donner dans l'économie-Moi et donner dans l'économie-D. Les donateurs de l'économie-Moi (le jeune homme riche et Zachée avant sa conversion) montrent un désir compulsif d'accumuler plus de possessions matérielles dans leur quête d'indépendance. D'autre part, les donateurs de l'économie-D (la veuve, Zachée après sa conversion, les Macédoniens, et Marie) ont tous donné généreusement, reflétant le caractère de Dieu. Ils reconnaissaient que donner à Dieu devrait être de la plus haute priorité, une priorité motivée par la grâce que Dieu donne très librement. En les sauvant, Dieu avait déjà ouvert les écluses du ciel. Il était un Dieu qu'ils pouvaient adorer et un Dieu en qui ils pouvaient avoir confiance et dont ils pouvaient dépendre. Aussi ont-ils donné de l'abondance du cœur.

En conclusion, Paul a résumé la pensée de l'économie-D de cette manière : «Observez comment Christ nous a aimés. Son amour n'était pas prudent, mais somptueux. Il n'a pas aimé pour obtenir quelque chose de nous, mais pour nous donner tout de lui-même. Aimez [et donnez] ainsi» (Eph. 5 : 1).



Ken Long, PhD, est un consultant en affaires qui vit à Sydney, Australie. Il est l'auteur du livre, *The Giving Equation*, juin 2020. [L'Équation du Don]

¹ "Transformation," Dictionary.com, <<http://dictionary.reference.com/browse/transformation>>.

² "Transformation," The Free Dictionary, <<http://www.thefreedictionary.com/transformation>>.

³ M. Rees (1974), *I Work for God*, Litho, United States.

⁴ "Abundance," Online Etymology Dictionary, <<https://www.etymonline.com/word/abundance>>.

PLANIFIER POUR LES CRISES

Les Trois Éléments Essentiels

DENNIS CARLSON

Va vers la fourmi, paresseux! Observe son comportement et deviens sage : elle n'a ni chef, ni inspecteur, ni supérieur; en été, elle prépare sa nourriture, pendant la moisson, elle récolte de quoi manger» (Prov. 6 : 6-8).¹

Faire confiance à Dieu en premier et toujours, c'est la seule façon pour survivre à de graves crises futures. «Ce sera une période de détresse telle qu'il n'y en aura pas eu de pareille depuis qu'une nation existe» (Dan. 12 : 1). Vous pouvez améliorer trois ressources maintenant pour planifier et vous préparer à des urgences dans l'avenir :

Spiritualité : chercher une relation proche, de confiance, quotidienne avec Dieu.

Santé : porter au maximum votre santé.

Finances : mettre de côté des ressources d'urgence.

La crise à venir sera un test pour tous ceux qui suivent Jésus-Christ. Cependant, ces trois éléments essentiels (la spiritualité, le physique, et les ressources financières) sont des facteurs cruciaux pour la survie. Les deux premiers sont portables et difficiles à enlever de vous. Ces deux premiers éléments essentiels vous prépareront à n'importe quelles circonstances que vous pourriez rencontrer durant la prochaine urgence.

SPIRITUALITÉ

Notre relation spirituelle avec Dieu est l'élément le plus important pour planifier une urgence et y survivre. Jésus comprenait ce facteur important de survie.

«Jésus change votre cœur; il y habite par la foi. Ces rapports avec Jésus par la foi et cette reddition constante de votre volonté à



Getty Images

la sienne, il faut les maintenir. Tant que vous le ferez, il produira en vous "le vouloir et le faire, selon son bon plaisir".»²

La préparation spirituelle pour des urgences à venir est la plus importante que l'on puisse faire. Cette préparation quotidienne par la prière, l'étude des Écritures, et le partage de la foi avec des amis prépareront le chrétien à tout ce qui pourrait arriver dans le futur. Il sera difficile de vous prendre une forte expérience spirituelle avec Dieu durant une crise. Le Saint-Esprit est l'enseignant qui vous guidera dans cette relation avec Dieu.

SANTÉ

Notre santé physique peut changer ce que nous ont laissé notre hérédité et notre contexte historique. À n'importe quel moment, nous pouvons améliorer notre santé en cherchant à comprendre les enseignements sur la santé que Dieu a partagés avec l'Église Adventiste du Septième Jour. Nous devons boire de l'eau pure, suivre un régime basé sur les plantes, et (avec l'aide de votre médecin) un programme d'exercices. Nous avons pu compromettre notre santé par de mauvaises habitudes et pratiques dans le passé, mais il n'y a pas de meilleur moment que maintenant pour améliorer notre santé. Avec la grâce et la bénédiction de Dieu, le corps peut se restaurer.

Beaucoup de ressources sont disponibles pour nous aider à apprendre comment amé-

liorer notre santé. Un des meilleurs livres pour guider votre pensée concernant les grands principes de santé est le Ministère de la Guérison par Ellen G. White. «Un cœur

joyeux est un bon remède." Proverbes 17 : 22. La gratitude, la réjouissance, la bienveillance, la foi dans l'amour et l'attention de Dieu ce sont les plus grandes protections de la santé. Pour les israélites, elles étaient l'idée directrice même de la vie.» [Trad libre]³

FINANCES

«Car à l'ombre de la sagesse, on est abrité, comme à l'ombre de l'argent. L'avantage de la connaissance, c'est que la sagesse fait vivre ceux qui la possèdent» (Eccl. 7 : 12). Si les ressources financières sont encore dis-

ponibles pendant les temps durs, elles aideront à amortir l'impact et à permettre au temps de chercher le meilleur moyen pour résoudre les problèmes graves. Si votre fonds d'urgence financier n'est pas disponible, alors les ressources spirituelles et l'investissement que vous avez mis dans votre santé vous donneront du courage pour croire que Dieu subviendra à tous vos besoins. «Heureux celui qui se soucie du pauvre! Au jour du malheur, l'Éternel le délivre.» (Ps. 41 : 2).

Avoir un plan de dépenses (budget) aidera aussi à préparer des urgences futures. Un plan de dépense vous permet de contrôler votre argent plutôt que votre argent (ou manque d'argent) ne vous contrôle. Avec un plan de dépenses, vous comprenez au début du mois les besoins, et vous avez décidé où l'argent ira. Après avoir obtenu de l'expérience dans la planification personnelle de vos dépenses, vous trouverez que vous aurez des fonds pour payer vos factures quand elles sont dues. Peut-être même, vous avez encore de l'argent disponible à la fin du mois.

Depuis la récente pandémie de la COVID-19, beaucoup de personnes n'ont pas de plan de dépense et aucune ressource en réserve qui les aiderait à s'en sortir pendant ce temps de chômage de masse. Un plan de dépense vous aidera à mettre de côté des ressources pour les urgences, comme le fait la fourmi dans notre texte biblique d'ouverture (Prov. 6 : 6-8).

Une part importante de ce plan de dépense est de mettre Dieu en premier en faisant un budget, pour retourner fidèlement 10 % de la dîme, et pour donner une offrande basée sur le pourcentage régulièrement (Promesse). Si la dîme et les offrandes mettent votre foi et votre confiance en Dieu à l'épreuve pendant les temps prospères, les possibilités que vous soyez fidèles à Dieu durant les temps difficiles sont minces. La façon, dont nous construisons notre foi et notre confiance en Dieu durant les temps prospères, est d'être toujours fidèles en mettant Dieu en premier dans notre vie quotidienne.

Le plan de dépenses devrait inclure un fonds d'urgence. Un fonds d'urgence équivaut à trois à six mois de vos dépenses courantes par mois. Ce sont les fonds dont vous avez besoin pour vivre chaque mois. Si vous avez assez de ressources en fonds d'urgence quand une urgence se présente, vous avez des ressources disponibles pour faire face à la crise sans stress excessif. Avoir des ressources financières pour les urgences permet au temps d'arranger les choses et, avec la bénédiction de Dieu, de trouver une solution.

CONCLUSION

En ayant une relation solide avec Dieu, une bonne santé physique, et un plan de dépenses avec un fonds d'urgence vous aurez de meilleures chances de survivre durant une crise. Dieu nous a dit par son prophète que nous devrions apprendre de la fourmi pour nous préparer pour les urgences à venir. Les fourmis préparent petit à petit, mais avec diligence et persévérance, elles stockent suffisamment pour les aider à affronter les saisons difficiles. La fourmi est un exemple de planification et de préparation durant les moments favorables, aussi les ressources sont-elles disponibles pour les temps durs à venir. Dieu peut pourvoir à tous nos besoins et il le fait. «Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ» (Phil. 4 : 19). Dieu pourvoit durant les bons moments, pendant le moment de planification et de réserve, pour que vous soyez prêts pendant les temps difficiles. Dieu mérite toujours votre confiance.

«Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment pas et ne moissonnent pas, ils n'amassent rien dans des greniers, et votre père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux?» (Matt. 6 : 26). Jésus est mort pour chaque personne qui a vécu sur cette terre. C'est la valeur que vous avez pour Dieu. Si Dieu a envoyé Son Fils unique pour mourir à votre place, vous pouvez lui faire confiance pour connaître tous vos besoins et y pourvoir, peu importe ce qui se passe autour de vous.



Dennis Carlson est le directeur des Services de Trust et d'Offrandes Planifiées pour la Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour.

¹ Version Segond 21 pour la version française.

² Ellen G. White, *Vers Jésus* (Mountain View, Calif.: Pacific Press Pub. Assn., 1892), pp. 64.

³ Ellen G. White, *Le Ministère de la Guérison* (Mountain View, Calif.: Pacific Press Pub. Assn., 1905), p. 281.

ÉTUDE DE LA BIBLE

Mon Engagement (Offrandes régulières et systématiques)



MARCOS BOMFIM

I – LE SYSTÈME PROPORTIONNEL

1. À part la dîme, qu'attend Dieu de nous régulièrement, comme un acte d'honnêteté? (Mal. 3 : 8)

«Un homme peut-il tromper Dieu? En effet, vous me trompez! Dans les dîmes _____.»

Note: « Cette question des dons ne doit pas être soumise à nos impulsions. Dieu nous a donné des instructions bien précises à ce sujet. Il a désigné les dîmes et les offrandes comme la mesure même de notre sens du devoir. Et il désire que nos dons soient faits d'une façon régulière et systématique. » – *Conseils à l'Économiste*, p. 86 (accent ajouté).

2. À quelle régularité doit-on retourner à Dieu les «prémices»? (Prov. 3 : 9)

«Honore l'Éternel avec tes biens et avec les prémices de tous tes _____.»

Note : Les prémices (la première part et la meilleure part) étaient données en guise de reconnaissance aux bénédictions de Dieu, aussi souvent que Dieu donnait des revenus et augmentations. Cela se passait après la récolte, ou après le début de la production d'agneaux par une brebis, par exemple. Par conséquent, la régularité de l'offrande systématique dépend de la régularité des revenus. Chaque fois qu'il y a un revenu, il devrait y avoir dîme et Promesse (offrande régulière et systématique).

«Que chacun évalue régulièrement ses revenus, qui sont une bénédiction de Dieu, et en mette à part la dixième partie, afin de la consacrer à l'Éternel. Une fois la dîme mise à part, les dons et les offrandes doivent être ajoutés, “selon la prospérité de chacun.» — *Conseils à l'Économiste*, p. 86 (partie en gras ajoutée).

3. Quels versets bibliques indiquent que le Seigneur suggère un système proportionnel de don pour les offrandes? (1 Cor. 16 : 2; Deut. 16 : 17).

«Que chacun de vous, le dimanche, mette de côté chez lui ce qu'il pourra _____, afin qu'on n'attende pas mon arrivée pour récolter les dons.»

«Chacun donnera ce qu'il pourra, en fonction des _____ que l'Éternel, ton Dieu t'aura accordées.»»

Note : Le système qu'indique Dieu propose que la dîme et les offrandes doivent être proportionnelles aux revenus. Quand le système proportionnel est adopté pour les offrandes, chaque adorateur donnera un pourcentage spécifique de ses revenus, plutôt qu'une somme au hasard selon ses impulsions changeantes. En contraste avec la dîme (qui est toujours de 10 %) l'adorateur peut choisir le pourcentage à donner comme une offrande régulière et systématique (appelée «Promesse»). Quand ce système est adopté, ceux qui prospèrent davantage donneront davantage; ceux qui prospèrent moins donneront moins; alors que ceux qui ne prospèrent pas, qui n'ont aucun revenu, ne donnent rien, et malgré tout, peuvent être considérés comme fidèles.

Les offrandes régulières et systématiques (Promesse) sont des offrandes de base, mais des offrandes spéciales ou libres (pour des projets périodiques, par exemple) qui peuvent être ajoutées à la Promesse.

«Dans le système biblique des dîmes et des offrandes, les sommes versées par les différentes personnes varieront évidemment beaucoup puisqu'elles sont proportionnelles aux revenus. Mais ce n'est pas le montant du don qui rend l'offrande acceptable aux yeux de Dieu. Que les pauvres ne pensent pas que leurs dons sont si petits qu'ils ne valent pas la peine qu'on les mentionne. Qu'ils donnent selon leurs moyens, avec le sentiment qu'ils sont des enfants de Dieu, et que leur Père céleste acceptera leur offrande.» — *Conseils à l'Économe*, p. 73 (partie en gras ajoutée).

4. *En gardant à l'esprit le système proportionnel, quelle est la meilleure motivation pour donner? Devrions-nous donner pour être bénis, parce qu'il y a un appel ou un bon projet, parce que nous faisons confiance au système, ou parce que nous avons déjà été bénis? (2 Cor. 8 : 12; Prov. 3 : 9).*

«Quand la bonne volonté existe, on est bien accueilli en fonction de ce que l'on _____, et non de ce que l'on n'a pas.»

«Honore l'Éternel avec tes biens et avec les premiers de tous tes _____.»

Note : La meilleure motivation pour donner la Promesse (offrandes régulières et systématiques) ce ne sont pas les besoins de l'Église, la souffrance de ceux dans le besoin, un sentiment, une impulsion, ou une pensée rationnelle. À la place, la meilleure motivation devrait être de percevoir qu'il y a une bénédiction financière, un revenu ou une augmentation, générés par Dieu.

Les disciples de Christ ne devraient pas attendre des appels missionnaires bouleversants pour se lever pour l'action. S'ils étaient spirituellement éveillés, ils entendraient dans les revenus de chaque semaine, qu'ils soient importants ou faibles, la voix de Dieu et de la conscience, exigeant avec autorité les dîmes et offrandes dues au Seigneur.» — *Témoignages pour l'Église*, vol. 4, p. 474 (partie en gras ajoutée).

5. *Quelle proportion ou quel pourcentage de ses biens, Zachée a-t-il promis de donner aux pauvres? (Luc 19 : 8; réfléchissez à ceci : pourquoi Zachée n'a-t-il pas promis une somme au lieu d'une proportion).*

«Mais Zachée, se tenant devant le Seigneur lui dit : "Seigneur, je donne aux pauvres _____ de mes biens; et si j'ai causé

du tort à quelqu'un, je lui rends le quadruple."»

Note : En tant qu'homme intelligent, maintenant ouvert à l'influence du Saint-Esprit, Zachée décide d'adopter la façon la plus juste de donner. Il donnerait un pourcentage préalablement établi pour tout ce qu'il aurait à ce moment.

6. *Pourquoi Jésus a-t-il considéré la pauvre veuve comme la plus généreuse de tous, si la somme qu'elle avait donnée était probablement une des plus faibles de ce jour-là? (Luc 21 : 2, 3)*

«Il vit aussi une pauvre veuve, qui y mettait deux petites pièces. Alors il dit : "Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a mis _____ que tous les autres."»

Note : Jésus ne manquait pas de connaissance mathématique. Il semble inéluctable à partir de l'histoire de la pauvre veuve que Dieu ne valorise pas la somme donnée, mais la proportion du total donné.

«Dans les balances célestes, les offrandes du pauvre. . . ne sont pas évaluées d'après l'importance du don, mais selon l'amour qui pousse au sacrifice. . . La providence de Dieu a tracé le plan des offrandes systématiques pour le bien de l'homme.» — *Conseils à l'Économe*, p. 186 (partie en gras ajoutée).

7. *Quelle proportion, ou quel pourcentage de ses moyens de subsistance a-t-elle donné? (Luc 21 : 4)*

«Car eux tous ont pris de leur superflu pour mettre des offrandes à Dieu dans le tronc, mais elle, elle a mis _____ tout ce qu'elle avait pour vivre.»

Écrivez ici le pourcentage qu'elle a mis : _____ %

Note : Avez-vous déjà établi un pourcentage à donner régulièrement comme Promesse? Cette proportion peut être égale à la dîme, moins que la dîme ou plus qu'elle. Par la prière, demandez au Saint-Esprit quel pourcentage vous devriez donner en offrandes selon son plan.

Le pourcentage que je promets de rendre à Dieu comme «Promesse» est : _____%

Jusqu'au : _____ (date)

«Il [Jésus] enseignait ainsi que l'offrande n'est pas estimée selon sa propre valeur, mais selon l'intention et les moyens de celui qui donne.» — *Conquérants Pacifiques*, p. 342 (partie en gras ajoutée).

8. *Quelle est la promesse pour ceux qui, non seulement rendent ce qui lui appartient, mais qui mettent aussi Dieu en premier? (Matt. 6 : 33)*

«Recherchez _____ le royaume et la justice de Dieu, et tout cela vous sera donné en plus.»

Davantage sur «Mon Engagement» ici : <https://stewardship.adventist.org/promise-offerings>.



Pasteur Marcos F. Bomfim est le directeur des Ministères GCV à la Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour, Silver Spring, Maryland, États Unis.

CONSTRUIRE LA CONFIANCE

Le rôle de la culture organisationnelle

PAUL H. DOUGLAS

Dans le premier article de cette série en six parties, la connexion entre la gestion personnelle et la gestion organisationnelle a été explorée. Cet article soulignait l'impact de la gestion organisationnelle sur la gestion personnelle. Les leaders gestionnaires ont été identifiés comme essentiels pour engendrer la confiance dans la gestion organisationnelle. Des leaders gestionnaires efficaces démontrent à travers leurs attitudes et actions qu'ils considèrent leur position de confiance en haute estime. Des leaders gestionnaires, dignes de confiance et honnêtes, sont plus capables d'inspirer des personnes à servir fidèlement et à soutenir financièrement un objectif de mission.

Trois sphères interconnectées de la vie organisationnelle illustrent les facteurs clés permettant à la confiance de se développer dans l'esprit de ceux qui servent et soutiennent la mission de l'organisation de l'église. Cet article se concentre sur une culture organisationnelle et son rôle dans la construction et le maintien d'un dépôt de confiance.

Chaque organisation a sa culture organisationnelle unique, qui est un composant d'attitudes et de contextes individuels. Cependant, les leaders dans chaque organisation sont des personnes qui donnent le ton de cette culture comme elle a un rapport avec l'intégrité, les valeurs éthiques, la gestion, et la transparence. Si les leaders ne donnent pas l'exemple dans ces domaines, il n'y aura pas



de boussole morale pour guider les décisions organisationnelles. Le comportement donné par les leaders se manifestera invariablement dans les actions de ceux qu'ils dirigent.¹

La perspective précédente sur la culture organisationnelle dépend grandement du ton donné à la tête par les dirigeants d'église. En donnant le ton, les dirigeants d'église ne se contentent pas de montrer la voie en intégrité, valeurs éthiques, gestion et transparence, mais ils inspirent aussi ceux qu'ils dirigent à partager ces idéaux. Quand ces idéaux sont à la fois montrés et partagés, cela fournit le cadre pour déterminer les comportements normatifs au sein de l'organisation de l'église.

INTERPRÉTER LES IDÉAUX

L'INTÉGRITÉ représente la force de caractère qui permet à un individu d'avoir la tête haute face à un contrôle en sachant que ses motifs sont sincères et que ses méthodes sont sanctifiées. En permettant à la mission de l'organisation de l'Église de prévaloir à la fois en paroles et en actions, l'individu met de côté ses intérêts personnels et fait des choix qui n'entraînent pas la suspicion. L'Église Adventiste du Septième Jour a besoin de l'influence positive exercée par des personnes d'une intégrité sans taches à tous les niveaux. Dans sa lettre à l'église de Corinthe, Paul décrit sa propre vie intègre alors qu'il exerçait sa

mission apostolique : « Dieu, dans sa bonté, nous a confié cette tâche, et c'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Nous avons renoncé à toute

action cachée ou honteuse;

nous agissons sans ruse et nous ne falsifions pas la parole de Dieu. Au contraire, nous faisons connaître clairement la vérité et nous nous rendons ainsi recommandables au jugement de tout être humain devant Dieu. »²

LES VALEURS ÉTHIQUES permettent à l'organisation de distinguer le bien du mal, même dans des situations complexes. Pour les personnes et organisations chrétiennes, le script le plus décisif est la vie de Jésus-Christ. Il nous enseigne comment aimer Dieu et les autres. Faisant partie de ces relations d'amour vertical et horizontal sont les valeurs de respect, de confiance, d'honnêteté, d'équité, de justice, de compassion, et d'humilité, pour en nommer quelques-unes. Le prophète Michée énuméra les trois dernières des valeurs précédemment mentionnées comme étant de véritables exigences du Seigneur (Michée 6 : 8). En les encourageant de même que les autres valeurs, les dirigeants de l'Église instaurent une culture, compatible avec l'esprit du Christ, dans les organisations qu'ils dirigent (Phil. 2 : 4, 5). « L'éthique inculquée par l'évangile ne reconnaît aucun critère sauf la perfection de l'Esprit de Dieu. »³

L'ÉCONOMAT repose sur le fait complexe que même si le gérant n'a pas de possession personnelle, on attend de lui d'être personnellement responsable de la position ou de la propriété qu'on lui a confiée. En d'autres termes, l'accès d'une personne à une position ou à une propriété, exigera qu'elle rende compte, et qu'elle fasse preuve de force de caractère pour accepter avec joie cette responsabilité.

LA TRANSPARENCE est définie dans The Business Dictionary [Le Dictionnaire des Affaires] comme la disponibilité de toute l'information requise pour la collaboration, la coopération, et une prise de décision collective, accompagnées d'une absence d'agendas cachés et de conditions. Cette définition affirme la perspective d'une ouverture sans

réserve de toutes les motivations et actions. Pour l'Église Adventiste du Septième Jour en tant que communauté spirituelle, ce devrait être en vérité notre position implicite.⁴ Nous devons vivre de telle manière que personne ne trébuche à cause de nous, et personne ne trouvera de défauts à notre ministère. Dans tout ce que nous faisons, nous devons montrer que nous sommes de vrais ministres de Dieu.⁵

IMPLÉMENTER LES IDÉAUX

Une recommandation pour les organisations d'église serait d'augmenter les idéaux d'intégrité, de valeurs éthiques, d'économat, et de transparence en développant un code de conduite qui définirait une série de comportements inattendus. Un tel code de conduite servirait comme compagnon digne de la mission fixée par n'importe quelle organisation d'Église, parce que ce qui est fait serait complété par des conseils clairs sur la façon dont on doit le faire. En développant un code de conduite, une organisation d'Église bénéficie en :

1. Inscrivant les standards de comportement attendus de chacun comme référence interne.

2. Informant les personnes récemment engagées de l'environnement existant au travail et des attentes.

3. Inspirant la confiance des observateurs dans l'alignement entre la mission chrétienne de l'organisation et les motifs semblables à ceux du Christ qu'ont ces personnes.

Il est important de noter qu'un code de conduite ne peut être simplement un exercice de corporation, mais doit être davantage, pour qu'il y ait un engagement authentique pour obéir à ce code en public et en privé. Car c'est avec cet engagement que les personnes reconnaissent qu'elles sont dignes de ce à quoi elles ont été appelées (Éph. 4 : 1-4), leurs mots et actions tous faits au nom du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ (Col. 3 : 17).

On peut voir un exemple d'un code de conduite pour les organisations de l'église dans un document développé par la Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour (CG) pour être appliqué à elle-même, en tant qu'employeur, de même qu'à ses employés.⁶ Le document a été établi pour affirmer d'abord la mission de l'Église Adventiste du Septième Jour, puis la déclaration

de valeurs partagées qui plus loin délimite les responsabilités éthiques de l'employeur et des employés. Une lecture approfondie de ce document vaudrait la peine pour les dirigeants de l'église à tous les niveaux pour faciliter la tâche nécessaire pour préparer quelque chose de semblable dans leurs propres sphères de responsabilité. Cet exercice aidera les leaders à s'engager volontairement dans la création et la gestion d'une culture organisationnelle appropriée. Edgar Schein, un auteur connu dans la gestion, a affirmé que c'est peut-être la seule chose d'une vraie importance que font les leaders.⁷

Avant que vous ne preniez le temps de lire tout le document préparé par la CG, le tableau suivant regroupant des extraits à être considérés montre les valeurs partagées et les points de focalisation de responsabilités éthiques pour la CG comme employeur et ses employés :

REGARDER VERS L'AVANT

Jusqu'ici dans cette série d'articles nous avons examiné le rôle joué par les attitudes et les actions des leaders de GCV pour promouvoir la gestion organisationnelle. Nous avons exploré le rôle important de la culture organisationnelle pour construire la confiance. Pour les prochains articles, nous nous intéresserons au rôle complémentaire des contrôles organisationnels pour bâtir la confiance en nous référant particulièrement au contrôle interne, à la prise de décision financière, et à la surveillance.



Paul H. Douglas, MBA, CPA, sert comme directeur du Service de l'Audit à la Conférence Générale (GCAS) dont le quartier général est à Silver Spring, Maryland. Pour plus d'information au sujet de GCAS, visitez le site www.gcasconnect.org.

¹ Paul H. Douglas (2012), "La Confiance Compte," *Transparence et Responsabilité : Un Engagement Global pour les Leaders de l'Église Adventiste du Septième Jour*, pp. 17-29.

² 2 Corinthiens 4 : 1, 2.

³ Ellen G. White, *That I May Know Him* (Washington, D.C.: Review and Herald Pub. Assn., 1964), p. 131. (Que je puisse le connaître) [trad libre]

⁴ G. T. Ng (2012), "Transparent Leadership," *Transparency and Accountability: A Global Commitment for Seventh-day Adventist Church Leaders*, p. 85.

⁵ 2 Corinthiens 6 : 3.

⁶ <https://www.adventist.org/articles/ethical-foundations-for-the-general-conference-and-its-employees/>

⁷ Edgar H. Schein, *Culture Organisationnelle et Leadership*, p. 2.

VALEURS PARTAGÉES

Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour

- Nous reconnaissons la Bible comme la référence principale pour donner une direction à la vie et pour les qualités.
- Nous valorisons l'excellence dans tout ce que nous faisons.
- Nous valorisons une conduite éthique et morale en tout temps et dans toutes les relations.
- Nous valorisons la créativité et l'innovation dans l'accomplissement de notre mission.
- Nous valorisons l'honnêteté, l'intégrité, et le courage comme fondements de toutes nos actions.
- Nous valorisons la foi que placent en nous les collègues et les membres de l'église mondiale.
- Nous valorisons les personnes comme enfants de Dieu et donc les frères et sœurs d'une famille.

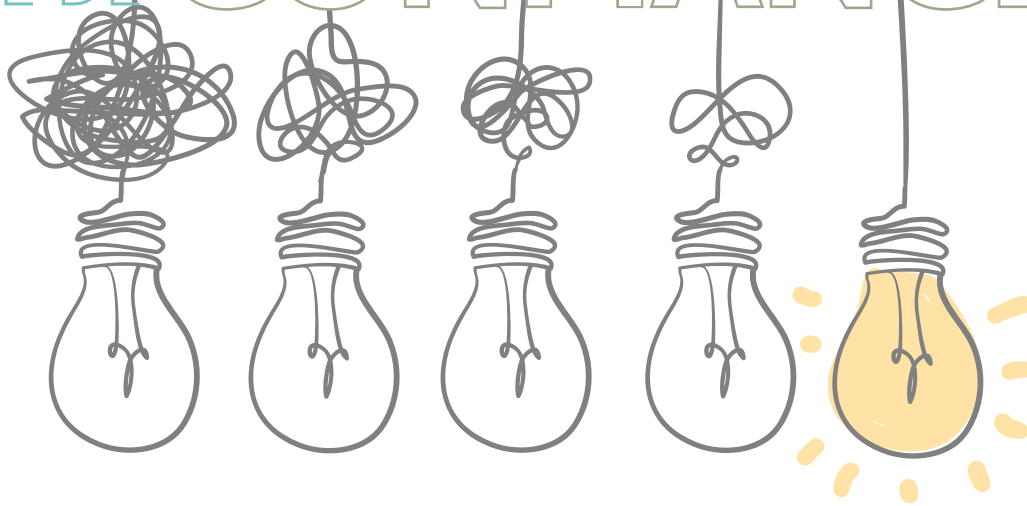
RESPONSABILITÉS ÉTHIQUES COMME EMPLOYEUR

- Égalité des Chances en matière d'Emploi
- Justice équitable et non-discrimination
- Conformité aux lois du pays
- Loyauté et accomplissement d'obligations contractuelles
- Atmosphère de sécurité et de joie
- Respect de la dignité humaine et de l'individualité

RESPONSABILITÉS ÉTHIQUES DES EMPLOYÉS

- Vie conforme au message et à la mission de l'église
- Respect des biens de l'église
- Respect des collègues
- Efficacité et attention sur le travail
- Intégrité personnelle dans les affaires financières
- Évitement d'influences inappropriées
- Maintien d'un environnement éthique sur le lieu de travail

UN LEADERSHIP DIGNE D'ÊTRE DE CONFIANCE



TSHEPO APHANE

INTRODUCTION

Le leadership est vital dans n'importe quelle organisation, surtout une organisation de l'Église. L'Église a besoin d'un leadership digne de confiance, honnête, et intègre. En tant qu'Église nous devons encourager, promouvoir, et exploiter un tel leadership dans un monde corrompu, malhonnête, et déloyal.

MAUVAISE COMPRÉHENSION DU LEADERSHIP

Beaucoup de responsables d'église comprennent mal l'importance du leadership et son rôle dans l'Église et la société. Marc 10 : 35-37 présente le type d'état d'esprit des leaders dans le monde d'aujourd'hui. Dans ce verset, les disciples de Jésus, Jacques et Jean, demandent à Jésus de leur donner les meilleures places dans son Royaume à venir, à sa droite et à sa gauche. Ils avaient une compréhension limitée de l'appel de Jésus au ministère. Ils comprenaient le ministère comme concernant la gloire qu'ils recevraient, plutôt que comme service à l'humanité.

Jésus corrige la mauvaise compréhension

du leadership de ses disciples, qui contraste avec son propre style de leadership et celui des Gentils. Il décrit le style de leadership des Gentils dans Marc 10 : 42 comme celui des grands seigneurs sur le peuple et exerçant une autorité excessive. En contraste, Il presse ses disciples de ne pas être comme les Gentils mais « d'être des serviteurs, de servir et de donner leur vie pour les autres. »

L'appel au leadership n'est pas un appel à la gloire, mais un appel à servir Dieu et l'humanité. Les chrétiens experts du leadership, Hendry and Richard Blackaby disent : « Le leadership prend les gens là où ils sont pour les amener là où Dieu veut qu'ils soient. La principale préoccupation de Dieu pour les gens n'est pas les résultats, mais la relation. »¹ Dieu avait appelé Moïse au leadership, et son mandat était de libérer les enfants d'Israël de Pharaon en Égypte. Exode 3 : 10 : « Je t'enverrai vers le Pharaon et tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les israélites. » Notre responsabilité de leader est de libérer, développer, et transformer les vies des gens.

UN LEADERSHIP QUI SERTE

Jésus démontre ce qu'est le leadership qui sert dans Jean 13. Ellen White, dans L'Espoir de l'Humanité, décrit la scène dans la chambre haute comme tendue : « Il s'éleva parmi eux une contestation, pour savoir lequel d'entre eux devrait être regardé comme le plus grand. »² Aucun disciple ne voulait servir l'autre, encore moins laver les pieds des autres. Jean 13 : 4 dit : « Il se leva de table, quitta ses vêtements et prit un linge qu'il mit autour de sa taille. Ensuite, il versa de l'eau dans un bassin et il commença à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait autour de la taille. »

Serviteur, en grec, c'est *συνήρτης*. Traduit en français, il signifie « serviteur, esclave, ou garant. » Dans le contexte de Marc 10 : 43, le terme signifie « quelqu'un qui se soumet à la volonté d'un autre, celui qui est dévoué à l'autre sans considérer ses propres intérêts. »³ Dans l'histoire de Jésus et de ses disciples dans la chambre haute, Jésus démontre ce qu'est la servitude face à ses disciples. Il se déconsidère et se dévoue pour ses disciples. Il prend la forme d'un serviteur pour toucher les cœurs des disciples.

L'Église cherche des leaders qui mettront

les intérêts et la vie des autres avant la leur. Luc 9 : 23 dit : «Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il renonce à lui-même.» Le vrai leadership est centré autour du service des autres. Les leaders devraient se préoccuper du bien-être des autres et s'efforcer de servir leurs besoins. Les leaders devraient aider les gens à grandir, et à devenir meilleurs. Ellen White dit dans L'Espoir de l'Humanité : «Dieu prend les hommes tels qu'ils sont et les façonne pour son service... Le caractère faible et vacillant devient fort et ferme.»⁴

UN LEADERSHIP DIGNE DE CONFIANCE

Quand les dirigeants servent les gens, il est important de construire la confiance, à la fois personnelle et organisationnelle. La confiance est vitale en leadership, une vertu que les leaders ne doivent pas prendre pour acquis.

Le caractère produit la confiance. Les gens font confiance aux leaders quand ils se comportent de manière éthique et honnête, à la fois dans les affaires personnelles et organisationnelles. Stephen Covey dit que «le caractère inclut l'intégrité, la motivation, et l'intention des leaders avec les gens.»⁵ Ellen White exprime l'importance du caractère quand elle dit : «L'énergie, l'intégrité morale, et un fort penchant pour le bien sont des qualités qu'on ne peut acheter avec de l'or. Les hommes qui possèdent ces qualifications auront de l'influence partout.»⁶

Au XXI^e siècle, la confiance dans le leadership s'acquiert non seulement par le caractère et les bonnes intentions, mais aussi par les résultats. Les leaders devraient avoir une combinaison de bons traits de caractère et de compétences. Stephen Covey dit que : «la compétence inclut la capacité, la capabilité, les aptitudes, les résultats et le bilan des leaders.»⁷ L'Église a besoin de dirigeants capables de démontrer la compétence par les résultats. Le dirigeant de l'Église gagnera la confiance des membres par une combinaison de traits de caractère positifs et une capacité démontrée pour accomplir les objectifs à court et long terme de l'Église.

UNE SITUATION DE MÉFIANCE

Il existe une relation étroite entre le leadership et l'économat. Laissez-moi vous donner un exemple. Une fois, j'ai travaillé avec un ancien d'église qui était de nature peu digne de confiance, mettait la discorde, et était très contrariant.

Au début, les membres d'église n'avaient pas vu sa vraie nature. Avec le temps, quelques membres commencèrent à douter de son aptitude à servir l'église. Ils partagèrent leurs préoccupations concernant l'impact négatif de son caractère sur l'église locale. J'essayai d'éviter le conflit, pensant que leurs préoccupations s'estomperaient ou se résoudraient d'elles-mêmes. Éventuellement, les membres

«L'énergie, l'intégrité morale, et une forte intention pour le bien sont des qualités qu'on ne peut acheter avec de l'or. Les hommes qui possèdent ces qualifications auront de l'influence partout.»

Ellen G. White.

commencèrent à retenir leurs dîmes et offrandes pour protester, et ils cessèrent de participer aux activités de l'église locale. Certains perdirent même confiance en moi, leur pasteur.

Il est important pour nous de noter que l'absence de confiance ne justifie pas l'infidélité et le désistement du service : «Certains étaient insatisfaits, et ont dit : "Je ne vais plus payer ma dîme; car je n'ai pas confiance dans la façon dont les choses sont gérées au cœur de l'œuvre." Mais volerez-vous Dieu parce que vous pensez que la gestion de l'œuvre n'est pas bonne? Faites votre plainte, clairement et ouvertement, dans un esprit juste, à ceux que cela concerne. Envoyez vos pétitions pour que les choses soient ajustées et mises en ordre; mais ne vous retirez pas de l'œuvre de Dieu, en devenant infidèles, parce que d'autres ne font pas ce qui est bien.»

Néanmoins, nous devons reconnaître que

le manque de confiance affecte le partenariat de Dieu avec son église. En tant que leaders, ces mots de Jésus requièrent notre attention particulière : «Mais si quelqu'un fait trébucher un seul de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on attache à son cou une grosse meule de moulin et qu'on le jette à la mer» (Marc 9 : 42).

Il fallut une année entière pour résoudre le problème et reconstruire la confiance des membres. Il fallut une nouvelle équipe pour reconstruire la confiance entre les leaders et les membres de l'église locale. Nous devons être particulièrement attentifs dans notre façon de gérer les affaires de l'église, concernant surtout les finances.

CONCLUSION

Aujourd'hui, l'Église a besoin de leaders qui comprennent l'importance du leadership, qui illustrent un leadership-serviteur, et qui comprennent l'importance du caractère. Le modèle de leadership-serviteur de Jésus est plus important que jamais dans le monde d'aujourd'hui. Marc 10 : 43, 44 nous rappelle de servir avec altruisme, mettant les autres en premier. Le leader doit inspirer les autres à travers son exemple, apportant le meilleur à la fois dans l'organisation et les individus qui la constituent, et il doit toujours s'efforcer d'être meilleur en toutes choses.



Tshupo Aphone est un prédicateur ordonné de l'Église Adventiste du Septième Jour, et il sert actuellement comme Directeur GCV de l'Union Trans-Orange, Johannesburg, Afrique du Sud. Il détient un Mastère en Développement International de l'Université d'Andrews.

¹ Henry and Richard Blackaby, *Spiritual Leadership: Moving people onto God's agenda* (Nashville, Tenn.: B&H Publishing Group, 2011), p. 127.

² Ellen G. White, *The Desire of Ages* (Mountain View, Calif.: Pacific Press Pub. Assn., 1873), p. 652.

³ <https://www.biblestudytools.com/lexicons/greek/nas/doulos.html>

⁴ White, *The Desire of Ages*, p. 245.

⁵ S. M. R. Covey & R. R. Merrill, *The Speed of Trust: The One Thing That Changes Everything* (New York: Simon & Schuster, 2006), p. 23.

⁶ Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 3 (Mountain View, Calif.: Pacific Press Pub. Assn., 1873), p. 23.

⁷ S.M.R. Covey & R. R. Merrill, *The Speed of Trust*, p. 23.

⁸ Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 9 (Mountain View, Calif., Pacific Press Pub. Assn., 1909), p. 249.

SORTIR DE LA DETTE

Leçons de 2 Rois 2 : 4-7

JENIPHER CHITATE

Bonne année ! Si vous êtes comme nous à Anchored Advisory Services, vous êtes contents de mettre 2020 derrière vous et de tourner une nouvelle page. Le commencement d'une année donne toujours l'occasion de prendre des résolutions pour la nouvelle année. Cet article se concentre sur la solution pour réduire les dettes. Le problème des dettes est important ; on a démontré que les individus endettés ont plus de possibilités d'avoir des problèmes de santé mentale (Mental Health Foundation, 2020).

Le début de 2021 est plein d'incertitudes. La plupart des gens commencent la nouvelle année, lourdement endettés, et font face à des perspectives limitées d'emplois et à des confinements à l'échelle mondiale. Une croissance rapide du chômage et une augmentation de la dette sont très préoccupantes. 77 % des adultes aux États-Unis souffrent d'anxiété financière, avec 45 % se préoccupant particulièrement de la dette (White, 2020). Même si les statistiques indiquent un sombre avenir, il y a de l'espoir. Voici quelques indications pour une gestion efficace de la dette fondée sur 2 Rois 4 : 1-7.

Reconnaissez votre situation : comprenez ce à quoi vous êtes confrontés. La veuve dans ce passage de la Bible était très consciente que la source de ses revenus avait tari alors qu'elle disait : «Mon mari est mort» (verset 1). Elle était endettée et risquait de perdre ses biens ayant le plus de valeur (ses deux fils) au profit de son créancier. «La première étape est de reconnaître que vous avez des problèmes financiers» (Mountain & Jones, 2020, p. 2). Vous devez comprendre vos ressources, «ce que vous devez et à qui vous devez» (Snyder, 2020, p. 2).

Comprenez pourquoi vous êtes endettés : comprendre la cause des dettes est important, car cela dirige le comportement vers la

racine de la cause. Dans le cas de la veuve, son mari l'avait laissée avec des dettes, et elle n'avait aucune source de revenus. La dette a plusieurs causes, incluant des «décisions impulsives de consommateur» (Majamaa, et al, 2019, p. 241) ; et un manque de conseils indépendants et de connaissances financières, de même que des revenus insuffisants pour faire face au coût de la vie (OCDE, 2016). Une étude italienne a révélé que les familles à faibles revenus «ont une plus grande probabilité d'être surendettées» (Cavalletti, et al, 2020, p. 760). L'Organisation pour la Coopération et le Développement Économique (OCDE) souligne précisément les causes découlant d'un manque de connaissances et suggère que les dettes peuvent être réduites en comblant le fossé de connaissances.

Cherchez de l'aide : la veuve a cherché de l'aide. Vous devez faire le premier pas et comprendre que vous ne pouvez pas résoudre ce problème de vous-même. Dépendant de votre location, ils ont des services de conseils gratuits concernant la dette qui peuvent vous être disponibles. La veuve a choisi d'aller à un prophète, quelqu'un qui avait des connaissances et en qui elle pouvait avoir confiance.

Connaissez les ressources qui vous sont disponibles : faites un inventaire de vos biens, possessions, et talents. Qu'est-ce qui est à votre portée? Ne sous-estimez pas la valeur de ce que vous avez, même si c'est un juste un «un pot... d'huile» (verset 2). Ceci pourrait être le temps, la santé, la force physique, la terre et le talent, etc. Snyder (2020) suggère qu'un commerçant peut fournir des services et négocier un loyer réduit.

Trouvez des activités qui rapportent de l'argent : étant donné la connexion mentionnée ci-dessus entre de faibles revenus et l'endettement, des revenus croissants, bien que difficiles, fournissent une solution

durable plus pour répondre aux besoins de base. La Bible plaide pour un travail dur et ingénieux. Quel est le besoin de votre communauté auquel vous pouvez répondre en échange d'un paiement?

Cherchez des ressources sous-utilisées dans votre communauté : on a dit à la veuve d'«aller demander des vases dans la rue, chez tous tes voisins, des récipients vides» (verset 3). Votre communauté a peut-être, par exemple, un jardin communautaire où vous pouvez planter des légumes pour les manger, les vendre, et les congeler pour l'hiver.

Planifiez et suivez et menez à terme : la dette implique la formulation d'un plan et la concentration d'efforts en faisant le dur travail dont on a tant besoin. «Les projets de l'homme actif sont tout profit, mais celui qui agit avec précipitation n'arrive qu'à la misère» (Prov. 21 : 5). Selon Mountain et Jones (2020), réduire la dette n'est ni facile ni rapide ; cela demande du temps et de la patience. Si vous vous engagez à faire de la réduction de la dette une priorité, vous réussirez.

La valeur de la planification /budgétisation ne peut être surestimée. Le budget vous aide à comprendre où va votre argent et vous permet de cibler vos dépenses (Kiplinger's Personal Finance, 2016); il aide à optimiser les occasions et émet de l'argent pour l'épargne (OECD, 2016); «la planification contrôle la dette et un manque de planification contribue à la dette» (Bird, et al, 2014, pp. 685, 686).

Souvenez-vous de planifier pour la fin de la vie ; pourquoi laisser à vos personnes à charge le fardeau de lutter contre votre dette?

Impliquez votre famille : travaillez de concert avec votre famille et ceux qui dépendent de vous. Votre état d'endettement a un impact direct négatif sur elle. Elle doit faire partie de la part solution. Les enfants de la veuve ont apporté les pots. Il est important que vous ayez un plan/budget familial que vous élaboriez tous ensemble.

La veuve reçut pour instruction : «Une fois rentrée, ferme la porte derrière toi et tes enfants» (verset 4). Qu'est-ce que cela signifie? Sortir de la dette est très dur. Vous devez

vous réunir et vous centrer sur le plan que vous implémentez. Ne faites pas davantage de dettes. Fermez la porte aux distractions chères. Le plus important, c'est de protéger votre intimité.

Prenez la responsabilité de changer votre situation : la veuve a travaillé pour éliminer la dette. Évitez les solutions de fortune. Il n'y a en général pas de voie rapide pour sortir de la dette. L'OCDE note que : «il est important que chacun ait la connaissance, les aptitudes et les comportements pour améliorer ses résultats financiers et son bien-être» (OCDE, 2016 p. 59).

Soyez méthodiques : la veuve a suivi des étapes logiques. Elle (1) a évalué sa situation ; (2) a demandé l'aide d'un expert et a demandé à ses fils de s'impliquer ; (3) a recueilli des récipients ; (4) a fermé la porte et a travaillé pour remplir les récipients d'huile ; (5) a posé des questions sur les étapes suivantes ; (6) et a vendu l'huile. Identifiez les étapes et intégrez-les dans le plan. Aspirez à des objectifs spécifiques, mesurables, accessibles, pertinents, et limités dans le temps (SMART) (en anglais : note de la traductrice : SMAPL : en français) (Haughey, 2014).

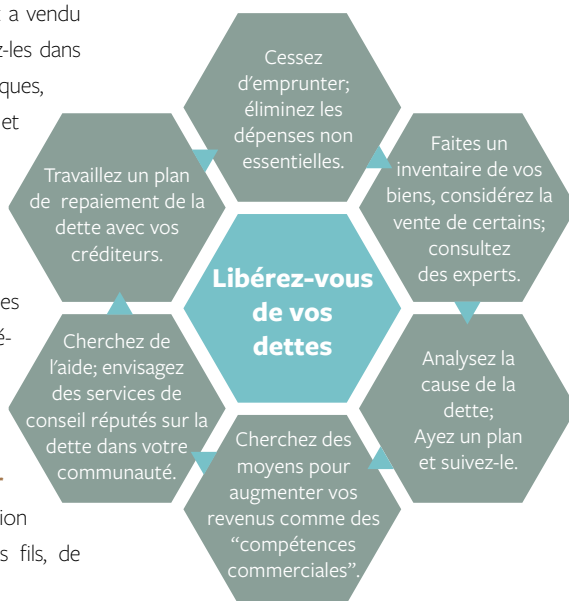
Continuez à consulter les bonnes personnes alors que vous prenez des mesures pour mettre votre plan à exécution ; quand l'huile d'olive s'est arrêtée, la veuve était prête pour l'étape suivante et a cherché de l'aide.

Utilisez les revenus pour payer la dette : La veuve a reçu l'instruction : «Paie ta dette. Tu vivras, avec tes fils, de ce qui restera.» L'endettement est un problème grave ; l'emprunteur est un «serviteur» du prêteur. Même si vous ne devriez pas mourir de faim dans le sens littéral, vous devez donner la priorité au remboursement de la dette. En sus du coût du financement de la dette (intérêt),

les nombreux facteurs de stress et problèmes de santé liés aux dettes vous poussent à vous concentrer sur le remboursement de la dette. Soyez frugal. Après le remboursement de vos dettes, vous pouvez vivre plus confortablement. Être frugal est validé par Snyder (2020), qui fait écho à d'autres conseillers financiers qui considèrent la frugalité comme la «nouvelle normalité» (p. 2).

Ayez de la foi : Tfaites un grand saut de foi ajouté à l'effort et voyez ce que Dieu peut faire pour vous. La veuve avait la foi pour recueillir autant de récipients qu'elle pouvait. Elle aurait pu très bien dire : «À quoi ça sert? C'est sûr que cette petite quantité d'huile ne remplira même pas un récipient.»

Plusieurs publications très respectées apportent des conclusions et conseils qui accordent du crédit à ces leçons bibliques. Quelques conseils les plus complets sont



JENIPHER CHITATE
MBA, CPA, CMA, DUT

Jenipher is the founder of Anchored Advisory Services. She is a results-driven advisor and inspirational speaker with a practical approach. A member of the Canadian Association of Professional Speakers, she is a Certified virtual presenter and also holds a Diploma in University Teaching. An expert in her field, she has over 13 years post-MBA experience including senior roles in the oil and gas industry, teaching university courses, and delivering CPA professional development courses.

Jenipher is currently completing her PhD in Leadership. She enjoys learning, writing, travelling, nature walks and volunteering.

ANCHORED ADVISORY SERVICES
"Using Abilities into Opportunities"

"OUR MISSION IS TO INSPIRE INDIVIDUALS AND EQUIP ORGANIZATIONAL LEADERS WITH TAILORED BUSINESS AND FINANCIAL LEADERSHIP ENABLING ACUMEN"

ANCHORING YOU AND YOUR ORGANIZATION FOR SUCCESS IN TURBULENT TIMES

Our Services:
Coaching - Personal, Group and Business
Consulting - Business
Training - Workshops, Webinars, Seminars / Courses

Our Topics Include:

- The Five Cs to Surviving COVID-19 and Beyond
- Empowered to Lead: Holistic Purpose-Driven Personal Budgeting for Turbulent Times
- Discovering Secrets for Bolstering Financial Well-Being
- Fit-for-purpose Risk Management: Safeguarding Strategic Success, Creating Opportunities and Fostering Innovation

CONTACT US AND BE PART OF THE ANCHORED TRANSFORMATIONAL EXPERIENCE

<https://www.anchoredadvisory.com>
info@anchoredadvisory.com

donnés par Mountain et Jones (2020). Ils peuvent se résumer comme le montre le diagramme ci-dessous :

Sujet à réflexion : Savez-vous faire un budget? Le Budget est un «outil de planification qui crée des opportunités financières et une flexibilité future» (Snyder, 2020, p. 689). Augmenter les connaissances financières résulte en une réduction de la pauvreté et une augmentation de la richesse (Khalil, 2020). Pourquoi ne pas prendre l'engagement aujourd'hui de chercher la connaissance et commencer 2021 avec un budget?

Finalement, embrassez 2021 ! Vivez avec espoir. Planifiez, agissez, et laissez Dieu faire le reste.

«C'est moi, l'Éternel, ton Dieu qui empêche ta main droite et qui te dit : n'aie pas peur ! Je viens moi-même à ton secours.» (És. 41 : 13)

REFERENCES

Bird, C. L., Sener, A., & Coskune, S. (2014). Visualizing financial success: planning is key. *International Journal of Consumer Studies*, 684-691.

Cavalletti, B., Lagazio, C., Lagomarsino, E., & Vandone, D. (2020, June 20). Consumer debt and financial frugality: Evidence from Italy. *Journal of Consumer Policy* (43), 747-765.

Haughey, D. (2014, Dec 13). A brief history of SMART goals. Retrieved from <https://www.projectsart.co.uk/brief-history-of-smart-goals.php>

Khalil, M. (2020). Financial citizenship as a broader democratic context of financial literacy. *Citizenship, Social and Economics Education*, 1-14.

Kings James Bible. (n.d.). Retrieved from <https://www.kingjamesbibleonline.org/>

Kiplinger's Personal Finance. (2016). *Build Wealth for a Lifetime. Just starting out? Raising a family? Getting ready to retire? Whatever your age, follow our moves for tending your finances and you'll reap big rewards*. Washington: Kiplinger's Washington Editors, Inc.

Majamaa, K., Lehtinen, A., & Rantala, K. (2019). Debt judgments as a reflection of consumption-related debt problems. *Journal of Consumer Policy*, 223-244.

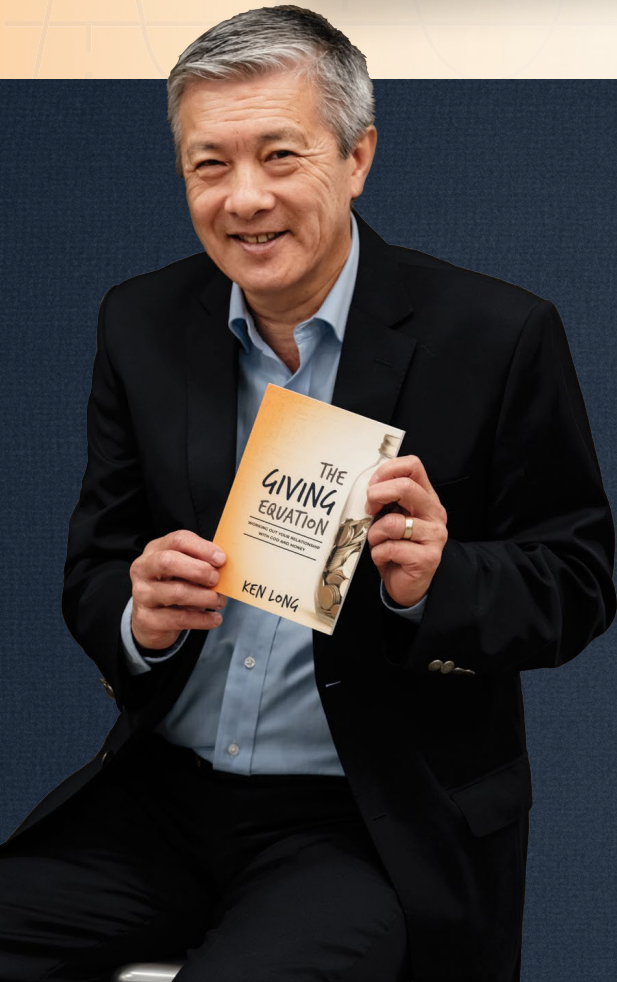
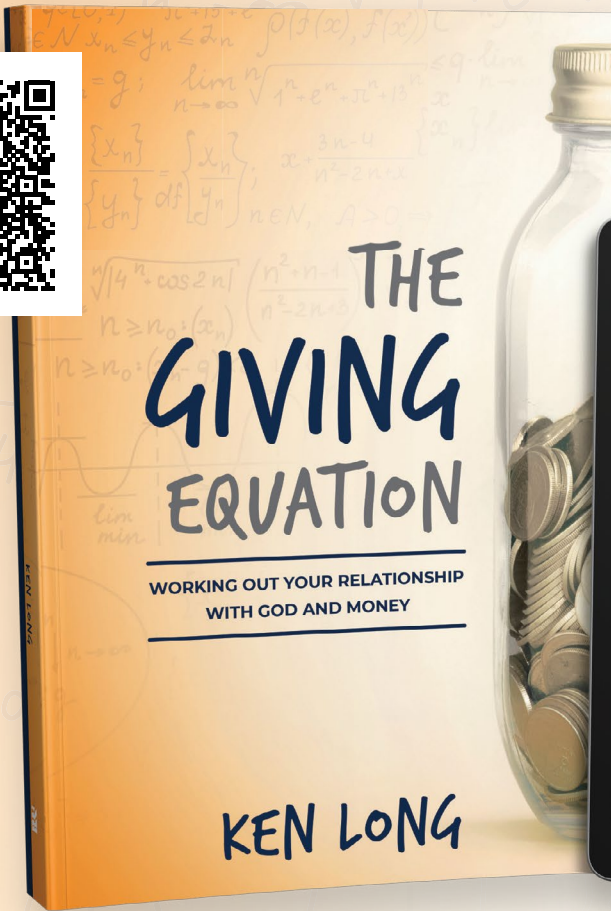
Mental Health Foundation. (2020, May 1). The COVID-19 pandemic, financial inequality and mental health. *Mental Health in the Pandemic Series*, p. 16.

Mountain, T. P., & Jones, W. P. (2020). Getting out of debt. *Virginia Cooperative Extension*.

OECD. (2016). *OECD/INFE International survey of adult Financial Literacy competencies*. Paris: OECD.

Snyder, D. (2020, Jun). Beat the budget blues. *Money (Australia Edition)*(234), 8.

White, A. (2020, Oct 30). 77% of Americans are anxious about their financial situation—here's how to take control. *CNBC Select*.



THE GIVING EQUATION

WORKING OUT YOUR RELATIONSHIP
WITH GOD AND MONEY

Ken Long is a highly experienced business consultant, based in Sydney, Australia. He holds a Doctorate of Business Administration, along with qualifications in Law and Commerce. Ken is a stewardship champion and is passionate about helping people understand how generous giving benefits them.

"Ken Long's insights into biblical stewardship are exciting, fresh, transformative and hope filled. The Giving Equation shows that we don't need to clutch our wallets, afraid of what we might lose, because giving has a lot to offer us. Filled with practical examples and illustrations from the Bible, this book will inspire individuals and families to better understand the heart of the Giver—and to give joyfully themselves! The more households there are living out this transformed mindset, the more powerful the impact of the church will be."

Christina Hawkins, Discipleship Ministries—Stewardship, South Pacific Division

